

NOTRE VOIX

Magazine indépendant de diffusion d'information alternative et constructive, 100% solutions, basé en France



Valorisation du textile africain

P. 7

Funkè expose ses créations en pagne tissé au Dock Pullman

Entre la mode et la ville de Paris, c'est une grande histoire d'amour ! Cette année, la capitale reçoit encore des entrepreneurs innovants dans le domaine de la mode. La marque de vêtements et accessoires Funkè est venue spécialement du Bénin, un pays francophone situé en Afrique de l'Ouest, pour exposer ses créations en pagne tissé, uniques et originales. Et ce, dans le cadre du Salon Business Africa, édition 2022, qui s'est tenu du 10 au 11 septembre au Dock Pullman.

«FOYERS MARCO FOREL»

Une solution alternative écologique pour les ménages

P. 16

EUNICE ZUNON, COMÉDIENNE

L'histoire d'une femme créative et engagée que l'on n'oublie pas

P. 9-10

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La stratégie du Nigéria pour renforcer sa production de blé

P. 8

Fwi Music Heritage

P. 19-20

Valoriser les musiques, danses et formes d'oralité des Antilles-Guyane françaises



Fidel Kouessi Noutéhou : « Mon père m'a donné envie d'agir dans l'entrepreneuriat agricole et l'agriculture durable »

P. 22-23



MÉDIA 100% SOLUTIONS

Qui sommes-nous?

De l'information générale aux solutions

Notre Voix a été créé le 21 octobre 2002 (autorisation N°475/MISD/DC/SG/DAI/SCC). A la base, c'était un journal (quotidien) d'information générale disponible en versions papier et numérique. Mais depuis le mois d'août 2021, il a changé de ligne éditoriale, devenant un média d'analyse et de diffusion de solutions à portée internationale (le monde en général et l'Afrique en particulier), 100% constructif et participatif, basé en France.

Journalisme de solutions

La majorité des médias se limitent très souvent à l'énoncé des situations problématiques. Très peu de places sont consacrées aux solutions et initiatives constructives. Or le fait de largement aborder ces questions permettra d'éveiller davantage les consciences des citoyens pour leur donner envie d'agir, d'entreprendre et de s'engager. Dans nos quartiers, villages, municipalités et régions, il y a des initiatives citoyennes qui donnent des résultats probants, et font avancer le monde. Des gens créent, osent, innovent et agissent pour le bien-être commun. Ils sont porteurs de solutions efficaces contre des problèmes sociaux, énergétiques, économiques, sanitaires, éducatifs et environnementaux. Ils méritent l'attention des médias.

Le rôle des médias ne consiste pas uniquement à pointer du doigt les divers problèmes et leurs causes, mais également à contribuer à leur résolution, tout en maintenant un regard critique et objectif. Il est temps de favoriser un discours constructif sur les défis de notre siècle. D'où le choix du journalisme de solutions pour réinventer l'avenir ! Ce n'est pas une opération de communication, de propagande encore moins de promotion d'une quelconque idéologie. C'est le journalisme constructif.

Valoriser les initiatives porteuses de solutions

Face aux défis du 21ème siècle, de plus en plus nombreux et complexes, une nouvelle méthode de diffusion de l'information s'impose. L'objectif est d'apporter des réponses concrètes et concluantes aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux. Il s'agit d'aller au-delà de l'information pour favoriser une dynamique constructive sur lesdits problèmes : diffuser des connaissances à impact positif et redonner confiance aux citoyens en renforçant leurs liens avec les médias.

Animé par des professionnels, Notre Voix montre une orientation très claire en faveur du journalisme sérieux et honnête sur des initiatives positives et crédibles et donne une vision différente à travers des reportages, enquêtes, interviews, suivi de l'actualité, dossiers thématiques... exclusifs.

Rejoignez notre communauté de journalistes probes et passionnés!

Charte

Nous sommes fiers des valeurs que nous défendons : liberté, fidélité, clarté, neutralité, indépendance, professionnalisme, engagement, transparence et solidarité. C'est pourquoi nous avons adopté la Charte de notre identité. Elle est notre référence collective. Elle nous rassemble, nous distingue, éclaire nos débats et oriente notre action. La diversité sociologique des internautes et lecteurs est une caractéristique revendiquée par Notre Voix. De ces différences se nourrissent la qualité des débats et la force des propositions exprimées par les uns et les autres. Chacun est libre d'exprimer son opinion, dans la courtoisie et le respect mutuel.

Notre Voix reconnaît l'égalité entre les internautes et lecteurs comme principe fondamental. Les relations humaines en leur sein relèvent du respect mutuel. Tout comportement agressif, voire violent, de quelque nature qu'il puisse être, est inacceptable qu'il s'exerce à l'encontre d'un groupe ou d'un individu. Les méthodes d'intimidation, les pressions psychologiques ou physiques à l'égard de quiconque, les injures et les dénigrements sont fermement condamnés. S'ils s'avéraient, ils ne pourraient que faire l'objet d'une dénonciation et de la suspension définitive de l'auteur ou des auteurs du site.

Notre Voix respecte en son sein les principes démocratiques, notamment l'information constructive, la participation, la liberté du débat et la transparence. Notre Voix est indépendant de toutes les puissances d'influence économique, politique et religieuse.

Notre Voix s'engage à publier ou à diffuser des informations crédibles : claires, vraies, précises, vivantes, approfondies, originales et rapides, conformément aux règles déontologiques et à sa ligne éditoriale. Les valeurs sus énoncées fondent et guident le fonctionnement de Notre Voix.

La présente Charte s'impose collectivement et individuellement à tous les internautes, lecteurs et à l'équipe de Notre Voix.

Bons commentaires, la rédaction est heureuse de vous lire sur le site (www.notre.info) !

SOMMAIRE

5 Edito

L'incivisme n'est pas une fatalité

6 Vallée de l'Ouémé au Bénin

Les populations augmentent leurs revenus grâce à un projet du Fad

7 Salon Business Africa à Paris

Funkè expose ses créations en pagne tissé au Dock Pullman

8 Sécurité alimentaire

La stratégie du Nigéria pour renforcer sa production de blé et mettre fin aux importations de céréales

8 Forum international de l'agro-alimentaire africain

Du 14 au 16 octobre 2022 à Paris

9-10 Eunice Zunon, comédienne et blogueuse

L'histoire d'une femme créative et engagée que l'on n'oublie pas

10 Afrique

Les neuf pays qui ont le salaire mensuel moyen le plus élevé

11 Agriculture durable et santé communautaire

Dix-huit nouveaux Volontaires du Corps de la Paix des Etats-Unis prêtent serment au Bénin

12 Côte d'Ivoire

Vers le renforcement des compétences numériques et entrepreneuriales des femmes

12-13 Inclusion sociale et économique

Des jeunes en formation chez ITraK-Bénin

13 Agriculture

La Bad reçoit le prix « Salute to Excellence »

13-14 Transition énergétique

L'Afrique s'organise

14-15 Foyer de Grenelle à Paris

Les liens sociaux redonnent confiance aux personnes accueillies

16 «Foyers Marco Forel» au Bénin

Une solution alternative écologique pour les ménages



17 Fintech et Agritech

Les trois solutions innovantes de l'entrepreneur béninois Amos Avocè contre des problèmes sociaux et économiques

18 Marché de Cocovico

Comment Elvis Kodjané redonne vie et du style aux jeans

18-19 Ouganda

Création d'un outil de collecte de données numériques

19-20 Fwi Music Heritage

Valoriser les musiques, danses et formes d'oralité des Antilles-Guyane françaises

20 Top 20 des meilleurs artistes africains en 2022

La Béninoise Angélique Kidjo occupe la 2ème place

21 Entrepreneuriat

Youssef Carius, chef d'entreprise à 30 ans

22-23 Fidel Kouessi Noutéhou

« Mon père m'a donné envie d'agir dans l'entrepreneuriat agricole et l'agriculture durable »

24-27 Nadine Okoumassoun

Femme engagée pour la démocratie, l'état de droit et les droits humains au Bénin !

30 Tanzanie

Une école de la 2ème chance pour les adolescents déscolarisés

31 France

Stéphane Bern plaide pour la protection du patrimoine religieux

31 Grammy Awards

Le chanteur congolais Lokua Kanza rejoint la Recording Academy

Fondateur : Léonce Hounbadji, 21 octobre 2002

Edition : Voir Mentions légales sur le site : www.notrevoix.info

Courriel : notrevoix@yahoo.com

Téléphone : +33788695227

Directeur de la publication

Léonce Hounbadji

hounbadji2@yahoo.com

Rédaction

Gaston Kabouly - Jean-Etienne Dirney

Kafoun Barry - Thalf Sall

Thalf Sall

ÉDITO

L'incivisme n'est pas une fatalité



Les sachets plastiques envahissent les rues de Cotonou malgré le vote d'une loi interdisant leur usage au Bénin. – © Notre Voix.

Vraiment insalubres les grandes agglomérations en Afrique surtout au sud du Sahara. A l'exception relative de l'Afrique du Sud et de la Namibie. Coupable désigné : la population, abondante, incontrôlable pour son légendaire incivisme. Quand les immondices s'amoncellent dans les rues et autres espaces, les odeurs pestilentielles envahissent le quotidien du citoyen et les caniveaux obstrués de débris rejettent les eaux usées dans les habitations, c'est d'office l'incivisme le coupable désigné. La faute à la population si les toilettes publiques se font rares, les barques à ordures et autres endroits de plaisance ne fleurissent pas aux coins de rue?

On en vient à se demander si les pouvoirs publics n'ont aucun rôle à jouer dans l'organisation des citoyens face à leur cadre de vie sans forcément être obligé d'encombrer les rues de lieux d'aisance et autres toilettes. Néanmoins, on doit reconnaître que les habitants de cette partie du continent africain sont très mal logés en général. L'esthétique urbaine gagne-

rait en hygiène si apparaissent dans chacune des grandes agglomérations concernées des politiques de l'habitat acceptables. Pourquoi ne pas multiplier à une grande échelle les petites citées modernes à confier à des professionnels de l'habitat intégrant toutes les commodités de l'assainissement ? L'usager n'ayant plus d'autre choix, tous les actes et gestes de propreté ayant été anticipés dans les modèles d'habitat qui comprennent les espaces aménagés pour chaque besoin : vidange, fosses septiques, urinoir, poubelles, rigoles, parkings, aires de jeux, espace de détente, etc.

Le changement est possible !

L'expérience a prouvé que certaines personnes que l'on dit « inciviques » en matière d'esthétique urbaine se conforment pourtant très naturellement aux gestes de propreté dès qu'elles retrouvent ailleurs des citées urbaines, comme par magie. En clair, les habitudes et les pratiques urbaines dépendent en grande partie de l'environnement immédiat. Les comportements par rapport au cadre de vie

diffèrent selon qu'on se retrouve dans un quartier insalubre ou dans une cité totalement assainie de par ses ouvrages adaptés. Reste donc à définir le cadre d'habitat abordable, de façon massive, pour les citoyens avec l'implication des élus municipaux, communaux et locaux dans le cadre de la décentralisation. Ainsi, les populations pourraient être suivies depuis le choix des matériaux de construction jusqu'aux travaux d'architecture et de voirie dans des programmes intégrés d'aménagement du territoire.

Ce travail d'anticipation permet de rendre le secteur de l'habitat plus professionnel dans un cadre administratif mieux organisé. Au lieu de laisser les citoyens ériger les bâtiments à leur guise sans aucune assistance technique et pratiquement sans directive administrative conséquente. Les politiques sociales des pouvoirs publics peuvent ainsi disposer de leviers leur permettant de prévenir les soucis d'assainissement, d'embellissement et de circulation dans les grandes villes.

Ainsi, la mauvaise organisation des stratégies d'urbanisation ne serait plus un obstacle insurmontable. En effet, les pouvoirs publics auront désormais la latitude d'élaborer des processus de relogement dans les endroits les plus affectés par l'absence de directives idoines sur les problèmes d'enlèvement d'ordures ménagères, d'inondation, de bouchons de circulation, etc. Ceci grâce à l'érection voire la généralisation de nouvelles citées adaptées qui intègrent tous les mécanismes visant à préserver une esthétique convenable à la cité. Cette généralisation entraînera à coup sûr une réduction des coûts de construction et un développement certain du secteur de l'urbanisme professionnel.

Vallée de l'Ouémé au Bénin

Les populations augmentent leurs revenus grâce à un projet du Fad

Au Bénin, le Projet d'appui aux infrastructures rurales dans la Vallée de l'Ouémé, financé par le Fonds africain de développement, donne des résultats probants, pour le grand bonheur des populations locales. La production agricole vivrière, notamment le riz et le maïs, a connu un surplus. Ce qui a considérablement amélioré les revenus desdites populations : les producteurs rizicoles gagnent 361,47 dollars par an, pour un objectif initial de 221,99 dollars.

Co-financé à hauteur de 74,83 millions de dollars par le Fonds africain de développement, le guichet concessionnel du Groupe de la Banque africaine de développement et le Fonds pour l'environnement mondial, le Projet d'appui aux infrastructures rurales dans la Vallée de l'Ouémé vise à accroître durablement la productivité et les productions agricoles afin d'améliorer les revenus des producteurs et productrices.

A en croire le rapport sur l'état d'exécution et les résultats que le Groupe de la Banque a publié le 22 juillet 2022, les femmes bénéficiaires gagnent désormais 247,86 dollars par an (environ 158.000 CFA) et pourraient, d'après les projections, gagner jusqu'à 594,57 dollars (environ 380.000 CFA) au terme de la mise en œuvre du projet. Ces performances sont obtenues grâce à une augmentation du volume des productions agricoles vivrières et maraîchères. Le surplus de production agricole vivrière (riz, maïs) commercialisé est passé de 70 100 tonnes en 2013 à 77 992 tonnes en 2021. La production agricole maraîchère additionnelle commercialisée, elle, a franchi le seuil fixé de 32 600 tonnes pour atteindre 32 742 tonnes. « Malgré les nombreuses contraintes ayant perturbé sa mise en œuvre, le projet est sur la bonne voie pour atteindre ses effets. Déjà, la construction des pistes rurales a permis de désenclaver plusieurs zones de production auparavant difficilement accessibles », souligne le rapport de la Banque.



Grâce à un projet financé par la Banque africaine de développement, la Vallée de l'Ouémé, au Bénin, a enregistré un surplus de production agricole vivrière, notamment le riz et le maïs. – © Banque africaine de développement.

« Avec la réalisation des aménagements en maîtrise totale de l'eau de Tangbédji (540 hectares) et des périmètres gravitaires de 651 hectares, des aménagements des bas-fonds, il est attendu un effet significatif du projet sur l'accroissement de la productivité et des productions agricoles ainsi que des revenus dans la vallée de l'Ouémé », précise le document de la Banque africaine de développement. « L'exploitation des superficies aménagées témoigne de la volonté manifeste des producteurs bénéficiaires à les exploiter à bon escient », note le document.

De grandes retombées

L'exécution du projet a conduit à l'ensemencement de 2 020 hectares de terre, à la distribution de 499,77 tonnes de semences et à la construction de 200 kilomètres de pistes agricoles et 10 kilomètres de digues-pistes. En outre, 50 magasins de stockage ont été construits et réceptionnés. Par ailleurs, dix marchés de collecte et trois mar-

chés secondaires devaient aussi voir le jour. Les besoins ont été finalement revus et ajustés aux réalités du terrain : la construction des dix marchés de collecte a été abandonnée au profit d'un marché secondaire supplémentaire, soit quatre marchés secondaires au total, aujourd'hui achevés et réceptionnés. Enfin, un seul débarcadère a pu être construit et six autres sont en cours de réalisation. Le taux d'exécution du projet est estimé à 67,79%.

Le projet a permis la création de 19 066 emplois dont 1 740 pour les femmes. « Le projet a achevé toutes les infrastructures de désenclavement, de stockage et de mise en marché. Il ne reste plus que les aménagements hydroagricoles. En effet, les périmètres gravitaires de superficie de 651 hectares sont réalisés à 70 % et à 65 % pour le périmètre de Tangbédji qui couvre une superficie de 540 hectares », conclut le rapport de la Banque. Faut-il le préciser, le projet a été officiellement lancé au Bénin en 2013. Il s'achèvera en décembre 2022.

Salon Business Africa à Paris

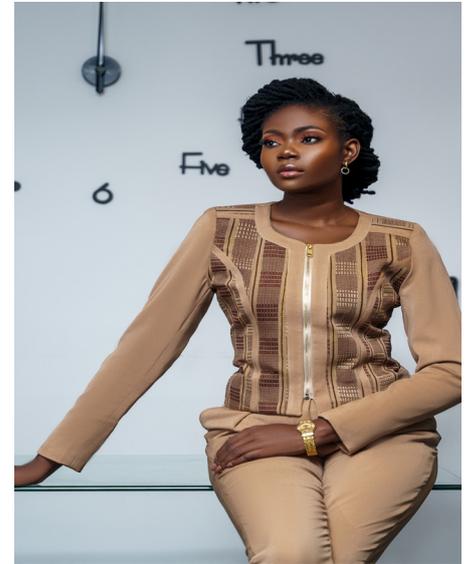
Funkè expose ses créations en pagne tissé au Dock Pullman

Entre la mode et la ville de Paris, c'est une grande histoire d'amour ! Cette année, la capitale reçoit encore des entrepreneurs innovants dans le domaine de la mode. La marque de vêtements et accessoires Funkè est venue spécialement du Bénin, un pays francophone situé en Afrique de l'Ouest, pour exposer ses créations en pagne tissé, uniques et originales. Et ce, dans le cadre du Salon Business Africa, édition 2022, qui s'est tenu du 10 au 11 septembre au Dock Pullman.

Vous êtes à Paris et vous êtes dingue de mode. Vous avez envie de vous habiller en pagne tissé couramment appelé "Kanvô". Rendez-vous immédiatement au stand 89 au Dock Pullman, au Salon Business Africa. Funkè débarque à Paris avec des créations contemporaines comme, par exemple, des costumes entièrement ou accessoirement en pagne tissé pour homme et d'autres belles tenues pour femme. Le tout réalisé par des couturiers de génie. En réalité, c'est la richesse de la mode africaine qui est ainsi célébrée, l'infinie créativité des stylistes béninois et africains. C'est depuis 2020 que Funkè valorise le patrimoine textile béninois et africain, notamment le pagne tissé, à

travers sa transformation et sa promotion. « Funkè, ce sont des pièces épurées, produites en édition limitée et livrables dans le monde entier. Funkè se veut éco-responsable tout en ayant un fort impact social. Funkè se veut une marque de qualité, utilisant des matières premières de premier choix et une main d'œuvre qualifiée. Elle prône la créativité et l'originalité dans chacune de ses créations. Elle revendique également ses origines africaines en ce sens que chacune de ses créations valorise le continent africain », explique sa promotrice, Pamela N'ze Asseko.

A l'en croire, les créations Funkè, bien qu'étant Made In Africa, peuvent facilement se porter partout dans le monde. « Nous avons sorti trois collec-



Pamella N'ze Asseko, promotrice de la marque de vêtements et accessoires Funkè. - © Funkè.

tions et quatre mini-collections. Nous avons fait une collaboration très fructueuse avec la marque Goya Paris en décembre 2020. Nous avons organisé une vente privée à Cotonou en avril 2021, afin d'aller à la rencontre de notre clientèle locale. Pour un premier essai, ce fut un grand succès. Nous avons participé à plusieurs salons internationaux de mode à Abidjan où nos pièces ont été très appréciées. Nous avons démarré en 2021 des actions en faveur des jeunes filles et femmes en situation de précarité et avons formalisé cela en 2022 par la création de l'association Funkè for Women », a-t-elle souligné.

Des efforts récompensés

Fort de son succès, la marque a reçu le Prix de la Reconnaissance du Mérite dans la Promotion de la Culture Africaine en 2021 et le Prix du Citoyen Bâtitseur en 2022. Du 21 au 25 septembre, elle prendra part au Salon international Africain Lafia au Parc des Expo Villepinte, avant de se rendre au Cap-Vert, en octobre, pour le Tropics Business Summit.



Des vêtements et accessoires à commander chez Funkè partout dans le monde. - © Funkè.

Sécurité alimentaire

La stratégie du Nigéria pour renforcer sa production de blé et mettre fin aux importations de céréales

Pays anglophone d'Afrique de l'Ouest de 220 millions d'habitants, le Nigéria produit annuellement 420.000 tonnes de blé. Or, ses besoins annuels sont évalués à 5,7 millions de tonnes. Pour changer cette situation, le pays décide d'investir massivement dans son agriculture. Objectif : Devenir le 1er producteur de blé en Afrique. Il se donne dix ans pour y arriver, jusqu'en 2032. Ce qui lui permettra de renforcer sa production alimentaire et mettre fin à sa dépendance aux importations de céréales. Le 30 août dernier, le ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, Mohammad Abubakar, a annoncé la mise en place rapide d'une stratégie nationale d'augmentation de la production nationale afin de satisfaire les besoins vitaux des populations. Le Nigéria veut donc dépasser l'Égypte

Comment stimuler la production alimentaire et réduire la dépendance aux importations de céréales en Afrique ? Cette question mérite d'être posée au regard des conséquences de la guerre en Ukraine sur la sécurité alimentaire mondiale. Le Nigéria prend déjà ses dispositions.



Chaque année, le Nigéria produit 420.000 tonnes de blé pour un besoin annuel de 5,7 millions de tonnes. - © DR.

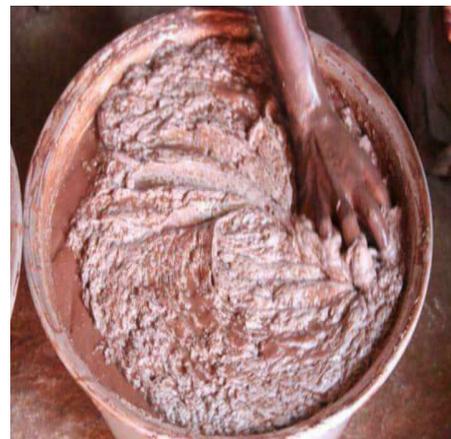
(9 millions de tonnes), l'Éthiopie (5,4 millions de tonnes), les trois premiers producteurs de blé en Afrique, en 2020.

Forum international de l'agro-alimentaire africain Du 14 au 16 octobre 2022 à Paris

Du 14 au 16 octobre 2022, se tiendra à Paris, la deuxième édition du Forum international de l'agro-alimentaire africain. Plusieurs sujets liés à l'insuffisance de la production agricole et agro-alimentaire, aux exportations et aux problèmes rencontrés dans le cadre de l'importation et de la commercialisation des produits agro-alimentaires africains en Europe seront au cœur de cet événement. Il sera aussi question de la réglementation et des normes, ainsi que de la mise en place ra-

pide, à moindre coût, de business liés à l'agro-alimentaire africain tels que les épiceries exotiques et la restauration africaine. Sans oublier les dispositifs financiers et d'accompagnement. Ce Forum sera l'occasion de rencontres B2B, qui permettront aux producteurs agricoles, fabricants, exportateurs et tous ceux qui commercialisent des produits agro-alimentaires africains, de rencontrer des acheteurs potentiels, pour présenter leurs offres. A quelques jours de la tenue de ce forum, la promotrice, Joséphine Siéba, met les petits plats dans les grands, les bouchées doubles,

pour lui donner un cachet spécial.



Le beurre de karité en pleine transformation au Bénin. - © ITrak-Bénin.

Eunice Zunon, comédienne et blogueuse

L'histoire d'une femme créative et engagée que l'on n'oublie pas

En Afrique et en Europe, particulièrement en Côte d'Ivoire et en France, les personnes qui la connaissent très bien ne passent pas par quatre chemins pour dire haut et fort ce qu'elles pensent sincèrement d'elle : résiliente, déterminée, entreprenante, généreuse, chaleureuse, réconfortante, humble, loyale... Possédant une bonne capacité d'écoute, elle met toujours du soleil dans la vie de son entourage, tout en étant une femme forte et inspirante. Dotée d'un cœur d'or et d'une âme de guerrière, elle n'hésite pas à faire passer les besoins de ses proches avant les siens. C'est l'histoire inspirante de la web-comédienne, chroniqueuse et blogueuse ivoirienne Zunon Justine Christiane Eunice.

Du montage de vidéos pour amuser la galerie à la scène, il y a un grand pas. Eunice Zunon l'a franchi. Et ce, grâce à sa détermination, alors même que son père voulait qu'elle devienne une magistrate : sa passion pour l'humour a pris le dessus. « L'humour est venu à moi et je l'ai aimé pour faire rire les gens, distribuer un peu de bien-être autour de moi et réduire le stress quotidien », confie "Bouche Pointue".

Tout a commencé en 2017, sur les réseaux sociaux – Facebook et Instagram. Ne voulant pas faire comme tout le monde, elle s'est spécialisée dans le collage des vidéos pour faire



Zunon Justine Christiane Eunice, web-comédienne, chroniqueuse et blogueuse ivoirienne de 27 ans. – © W.A.K.A.D.A.

rire les internautes, s'attachant à souligner le caractère comique et insolite de certains aspects de la réalité, dans le but de faire rire ou de divertir son public. C'est sa manière de traiter l'actualité des personnalités publiques (artistes, politiciens, blogueurs, influenceurs, chroniqueurs, animateurs et autres) et d'encourager les jeunes à croire sérieusement en leurs rêves. Elle utilise les BUZZ et les CLASH de ces acteurs pour informer et sensibiliser. Une grande première en Côte d'Ivoire. Dans cet univers du rire très largement dominé par les hommes, elle a su trouver et préserver sa place. En 2018, elle passait déjà au Parlement du rire sur Canal +. On la retrouve aussi dans "Drôles de femmes".

Ce qui rend "la reine des afférages" drôle est unique, tout comme la façon dont elle voit la société. Teint ébène, elle fait confiance en son côté amusant et a su apprendre, écouter et renforcer ses capacités. Ses sketches sont souvent axés sur des faits de société.

Des réseaux sociaux à la scène

« Eric Bédy a été le premier à me motiver. Il me disait qu'il était temps de quitter les réseaux sociaux pour faire face au public afin de confirmer mon talent. Il avait beaucoup insisté. Je l'avais écouté. J'ai écouté les conseils de mes aînés dans le milieu. Chaque membre de mon équipe était à sa place et produisait les résultats que j'attendais, tout le monde était en confiance », révèle la star du web.

Suivie par plus de trois millions de personnes, elle utilise ses comptes sociaux pour informer et mobiliser ses fans, à chacun de ses spectacles. Le 21 mai 2021, elle a rempli la salle de 1500 places au Palais de la culture d'Abidjan. En 2022, c'est la salle de 4000 places qui était totalement remplie. Son humilité a été un élément déterminant dans la réussite de ses spectacles. Elle n'avait pas honte de se fondre dans la population avec son mégaphone pour faire la publicité et vendre ses tickets. Demander des conseils à certains de

ses aînés et collègues tels que Gohou Michel, Le Magnific, Koro Abou, Ambassadeur Agalawal et Prezydent Veskaye ne lui posait aucun problème. Elle savait exactement ce qu'elle voulait faire et n'avait qu'un seul objectif en tête : tout donné au public. Le résultat est là, très encourageant et très rassurant pour la suite de sa carrière.

« Avant le 21 mai 2021, personne ne l'avait vue véritablement à l'œuvre. C'est la raison pour laquelle, à l'annonce de son 1er "One Man show", certains n'ont pas hésité à se moquer d'elle. D'autres pensaient qu'elle blaguait et qu'il n'y aura aucun spectacle le 21 mai. Mais de son côté, elle a cru dès le départ au projet. Elle s'est battue pour concrétiser son rêve. Son incroyable talent est une source de fierté pour toute la Côte d'Ivoire, voire l'Afrique », témoigne un grand animateur ivoirien.

Femme de caractère et engagée

Née le 21 mai 1995 au Centre hospitalier universitaire de Yopougon, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Eunice Zunon fait tout avec le cœur. Humoriste et influenceuse, elle n'enjôle pas les choses et ne tourne pas autour du pot. Directe, elle préfère être honnête plutôt que d'être une fausse personne. Sa vie a été plus difficile que ne le pensent les gens, mais chaque fois et toutes les fois, elle a su transformer ses douleurs en force.

Son histoire est une passion de plusieurs années qui continue de séduire le public. Une histoire faite d'innovations, de goût et de qualité, une his-



Née le 21 mai 1995 au Centre hospitalier universitaire de Yopougon, à Abidjan, Eunice Zunon fait tout avec le cœur.
- © W.A.K.A.D.A.N.

toire toute africaine ! Cette histoire contribue à faire bouger les choses et à construire une Côte d'Ivoire meilleure. Connue, admirée et source d'inspiration pour de nombreux jeunes, elle marque les esprits, donnant envie de se dépasser, d'agir, d'entreprendre.

Diplômée en Marketing management, celle qui se fait affectueusement appeler "Présidente des kpakpato d'ici et d'ailleurs" touche à tout. Elle se retrouve également dans la musique. A son actif, trois singles : "Les aventurières", "Thank you" et "Je s8 zo". Et ce n'est pas tout ! Elle s'est également engagée dans le combat contre le cancer du sein en Côte d'Ivoire. C'est son nouveau cheval de bataille. Un engagement citoyen pour contribuer à sauver des vies humaines. Le samedi 23 octobre 2021, à Abidjan, elle a initié une

conférence publique pour informer et sensibiliser les femmes sur cette tumeur maligne de la glande mammaire.

Plusieurs prix reçus

La qualité de son travail a été reconnue et saluée par l'obtention de plusieurs prix : Best Young comedian à African Talent Awards en 2018 ; Lauréate au Tazama, festival du film des femmes africaines en 2019 ; Meilleure humoriste Web en 2019, Ivoir Humour ; Primud 2019, révélation humour ; Prix Prestige Espoir 2020 ; Awards de l'humour au Gabon ; Prix panafricain de l'humour, Meilleure humoriste féminine... La liste est longue. S'engager dans le cinéma pour réaliser des films et produire un spectacle exceptionnel en France font partie de ses projets professionnels.

Afrique

Les neuf pays qui ont le salaire mensuel moyen le plus élevé

En Afrique, la rémunération mensuelle moyenne des salariés varie d'un pays à un autre. Un classement du magazine économique américain CEO World, publié ce lundi 15 août 2022,

révèle que l'Afrique du Sud, l'île Maurice (483,3 \$), le Kenya (416,5 \$), le Maroc (385,5 \$), la Tunisie (277,4 \$), l'Algérie (249,6 \$), le Ghana (244, 9 \$), l'Égypte (219,7\$) et le Nigeria (166,3 \$) sont les pays africains dans lesquels le salaire mensuel moyen est le plus

élevé en 2022. L'Afrique du Sud occupe la première place avec un salaire mensuel moyen net de 1362,3 dollars. Toujours selon ce classement, au niveau mondial, la Suisse est le pays qui a le salaire mensuel moyen le plus élevé avec 6142,1 dollars.

Agriculture durable et santé communautaire

Dix-huit nouveaux Volontaires du Corps de la Paix des Etats-Unis prêtent serment au Bénin

Dix-huit nouveaux Volontaires du Corps de la Paix des Etats-Unis d'Amérique prêtent serment au Bénin. La cérémonie de prestation de serment et de prise de service s'est déroulée ce jeudi 25 août 2022, à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique. C'était en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis près le Bénin, Brian Shukan, et du Secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, l'ambassadeur Eric Zinsou.

après l'évacuation globale de tous les Volontaires en mars 2020 du fait de la pandémie de la Covid-19. Ils viennent poser leurs pas dans ceux des 2263 Volontaires qui les ont précédés au Bénin depuis 1968.

Le Corps de la Paix compte actuellement vingt (20) Volontaires répartis dans les différentes régions du Bénin. Ils interviennent dans les domaines de l'Agriculture, de l'Enseignement et de la Santé. Le choix des domaines d'intervention est opéré sur la base des besoins exprimés par le gouvernement du Bénin, tandis que les affectations dans les villages sont effectuées par le Corps de la Paix de concert avec les services techniques de tutelle et les autorités locales.

Les autorités béninoises et américaines ont signé en 1968 le protocole d'accord autorisant le Corps de la Paix des Etats Unis d'Amérique à intervenir au Bénin. Depuis lors, le Bénin accueille chaque année des Volontaires qui viennent apporter leur contribution au développement du pays.



Les Volontaires du Corps de la Paix des Etats-Unis d'Amérique au Bénin, prêtant serment, le jeudi 25 août 2022. - © Direction des Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique.

Après une formation linguistique, technique et culturelle de 11 semaines, les dix-huit nouveaux Volontaires du Corps de la Paix américain au Bénin sont désormais aguerris pour aller travailler sur le terrain. Ils sont répartis dans trois différents programmes: l'Enseignement de la Langue anglaise (10 Volontaires), l'Agriculture durable (03 Volontaires) et la Santé communautaire en milieu rural (05 Volontaires).

Pendant leur séjour, ils travailleront avec leurs homologues béninois sur ces trois questions.

C'est le premier contingent reçu



Photo de famille des dix-huit nouveaux Volontaires du Corps de la Paix des Etats-Unis d'Amérique au Bénin, jeudi 25 août 2022. - © Direction des Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis

Côte d'Ivoire

Vers le renforcement des compétences numériques et entrepreneuriales des femmes

Autonomiser les femmes de Côte d'Ivoire grâce à l'éducation à l'entrepreneuriat et aux compétences numériques. C'est l'objectif que poursuit le programme DigiFemmes Entrepreneures. Dans ce cadre, il lance une formation à l'intention des femmes ayant déjà une entreprise et souhaitant accélérer son développement



24% des entreprises ivoiriennes sont dirigées par des femmes. D'où la nécessité de renforcer leurs compétences pour donner envie d'entreprendre au plus grand nombre. - © DigiFemmes.

Vous êtes une femme à la tête d'une startup ou d'une PME et vous avez des ambitions de développer vos activités. Le programme DigiFemmes Entrepreneures vous ouvre ses portes pour renforcer vos compétences numériques et entrepreneuriales. Et ce, du 1er octobre 2022 au 31 juin 2023, à Abidjan et à San Pedro. Il s'agit d'une formation de 9

mois pour valider les hypothèses de base quant à votre entreprise et établir les bases de la croissance et de la levée de fonds. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 11 septembre 2022.

Pour DigiFemmes Entrepreneures, cette formation permettra aux participantes de faire passer leurs entreprises au niveau supérieur ou d'apprendre les compétences dont elles

ont besoin pour prospérer davantage. « Notre raison d'être est de doter les femmes de compétences adéquates qui leur permettront d'avoir un impact positif sur leurs communautés », explique DigiFemmes Entrepreneures.

DigiFemmes est le premier programme du genre à se concentrer uniquement sur le soutien aux femmes entrepreneures par le biais de formations sur le numérique et les données. Il est destiné aux PME existantes pour répondre à leurs besoins en matière de données et de compétences numériques afin de développer leurs entreprises.

Mis en œuvre par les partenaires du consortium SAFEEM, Seedstars Côte d'Ivoire, EmpowHer Côte d'Ivoire, Dalberg et Edu01, le programme est financé par l'USAID et le Millennium Challenge Corporation (MCC), en partenariat avec Microsoft. Précisons que 24% des entreprises ivoiriennes sont dirigées par des femmes. D'où la nécessité de renforcer leurs compétences pour donner envie d'entreprendre au plus grand nombre.

Inclusion sociale et économique

Des jeunes en formation chez ITraK-Bénin

Neuf (09) jeunes béninois sont, depuis ce 5 septembre 2022, en formation professionnelle sur la valorisation économique de la filière karité. La session se déroule à Parakou, au nord-est du Bénin, au siège social de la société Industrie de Transforma-

tion de Karité du Bénin (ITraK-Bénin). Et ce, jusqu'en décembre prochain. Elle vise à accroître l'inclusion économique des jeunes de 15 à 30 ans en situation de sous-emploi ou en inactivité, ayant un faible niveau d'instruction, et à leur donner le savoir-faire pouvant leur permettre



Des jeunes béninois en formation sur la valorisation économique de la filière karité, à Parakou, le 5 septembre 2022. - © ITraK-Bénin.

d'affronter les réalités du marché. Au cours de la formation, ils seront informés et sensibilisés sur la production de beurre de karité non raffiné conformément aux normes en vigueur et les bonnes pratiques de transformation, de conditionnement, d'emballage et d'étiquetage des produits de karité. « Notre objectif principal est de par-

ticiper à la résolution des questions de sous-emploi en donnant une formation de qualité aux bénéficiaires. Ils seront outillés et bénéficieront d'un appui-conseil personnalisé, pendant et après leur séjour au sein de notre entreprise », précise le directeur général d'ITrak-Bénin, Oumaya Moussa Abdoulaye, un

jeune entrepreneur de 34 ans, visionnaire, inspirant, courageux et créatif.

Créée en octobre 2019, ITraK-Bénin est une entreprise qui construit une chaîne de valeur durable pour le karité. Originalité, qualité et protection de l'environnement sont au cœur de ses activités.

Agriculture

La Bad reçoit le prix « Salute to Excellence »



Akinwumi Ayodeji Adesina, 8e président élu du Groupe de la Banque africaine de développement. - © BAD.

La Banque africaine de développement (BAD) vient de recevoir le prix « Salute to Excellence » de la National Association of Black Journalists, la plus grande organisation américaine de journalistes et de professionnels des médias de couleur. Son initiative « Technologies pour la transformation de l'agriculture africaine » a séduit l'organisation.

La National Association of Black Journalists a salué l'excellence de la Banque en matière de relations avec les médias et de marketing en ligne dans le cadre de cette initiative historique, également connue sous le nom de TAAT. La campagne de marketing en ligne a mis en évidence l'impact du programme TAAT, qui fournit des technologies agricoles respectueuses du climat à des millions d'exploitants agricoles africains, aidant ain-

si les pays africains à produire davantage de denrées alimentaires. « Cette reconnaissance de la National Association of Black Journalists intervient à un moment où la sécurité alimentaire africaine et mondiale est menacée par la guerre de la Russie en Ukraine. Les communications de notre Banque permettent de dire au monde, à travers les histoires des agriculteurs africains participant au programme TAAT, que l'Afrique a des solutions pour stimuler sa production alimentaire et réduire sa dépendance aux importations de céréales en provenance de la région de la mer Noire », a déclaré Beth Dunford, vice-présidente chargée de l'Agriculture et du Développement humain et social à la Banque.

« Le prix "Salute to Excellence" honore également le personnel, les consultants et les partenaires de la Banque qui travaillent au sein de ces communautés pour améliorer la qualité de vie des populations africaines. Leur expertise a contribué à façonner notre campagne de communication », a-t-elle ajouté.

Transition énergétique

L'Afrique s'organise

L'Afrique va bientôt produire des batteries lithium-ion pour stocker l'énergie et électrifier la flotte des véhicules de transport ! C'est du moins ce qui ressort d'un webinaire organisé par la Banque africaine de dévelop-

pement. Les experts conviés à cette rencontre, ce 11 juillet 2022, ont sérieusement réfléchi sur le potentiel en minéraux verts du continent. Objectif : accélérer la transition énergétique. « Tirer parti des minéraux verts de l'Afrique pour la transition énergétique

: le rôle de l'intégration régionale et de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) ». C'est le thème central de ce webinaire qui a réuni les experts du Centre africain de gestion des ressources naturelles et d'investissement et le Département des solutions

financières, de la politique et de la régulation de l'énergie de la Banque africaine de développement. D'autres spécialistes de la question y ont pris part.

Il ressort des échanges que l'Afrique dispose de riches dotations en lithium, graphite, cobalt, nickel, cuivre et minéraux de terres rares. « Compte tenu de l'avantage concurrentiel dont jouit l'Afrique grâce à ses riches dotations en énergies renouvelables et en minéraux verts, de nombreux pays africains ont une occasion unique de bénéficier d'un développement à faible émission de carbone et d'une voie de transition énergétique équitable adaptée à leur contexte national », a déclaré Vanessa Ushie, directrice par intérim du Centre



Bientôt des batteries lithium-ion pour stocker l'énergie et électrifier la flotte des véhicules de transport en Afrique ! - © Banque africaine de développement.

africain de gestion des ressources naturelles et d'investissement de la Banque africaine de développement. « Pour que l'Afrique se développe,

nous devons nous industrialiser », a affirmé Marit Kitaw, directrice par intérim du Centre africain de développement minier de l'Union africaine.

Foyer de Grenelle à Paris

Les liens sociaux redonnent confiance aux personnes accueillies

Depuis sa création, le Foyer de Grenelle met en œuvre des projets d'intérêt général pour assurer la cohésion sociale et l'intégration socio-professionnelle et culturelle des personnes démunies et vulnérables, à Paris. Des activités diverses et variées sont exécutées pour créer et renforcer les liens sociaux entre elles. Et ce, par l'accueil, l'écoute active, le partage, l'accompagnement, la solidarité, la formation, la fraternité et la réalisation de projets interactifs. Toutes choses qui leur redonnent confiance et les accompagnent vers plus d'autonomie. Voyage au cœur d'un centre social centenaire œuvrant pour plus de justice, d'équité, de partage et de dignité humaine.

Vivien est un réfugié de 40 ans. Depuis deux ans, il est à la rue, sans domicile fixe. L'urgence pour lui est d'avoir rapidement une adresse postale pour gérer ses courriers administratifs (poste, assurance maladie, caf et banque). C'est ainsi qu'un ami l'a orienté vers le Foyer de Grenelle, dans le 15^{ème} arrondissement de Paris. En juillet 2022, il s'y rend avec l'espoir de trouver enfin une solution à son problème, après avoir tenté d'autres solutions alternatives, en vain. A l'accueil de ce centre social, situé dans la rue de l'Avre, il pose directement son problème : « Bonjour Madame. Je voudrais prendre un rendez-vous pour m'établir une attestation d'élec-



Pour renforcer la cohésion sociale, un « repas solidaire » est préparé chaque mercredi soir au Foyer de Grenelle, rassemblant une trentaine de personnes en situation de précarité ou sans domicile fixe. - © Foyer de Grenelle.

tion de domicile ». La dame qui le reçoit avec bienveillance lui demande de se rendre au service qui s'en occupe,

juste à côté. Il s'agit du service de la domiciliation. Ici, l'accueil a été plus que chaleureux, comme s'il était en

famille. « J'étais surpris par l'accueil. J'ai été bien accueilli par des femmes et des hommes dévoués, disponibles, attentifs et humains. Ils m'ont même servi le petit déjeuner », a-t-il témoigné. « Une dame m'a demandé de m'asseoir et en moins de 45 mn, j'ai obtenu l'attestation pour un an renouvelable, après avoir fourni les documents nécessaires à son établissement. Je peux maintenant pousser un ouf de soulagement », a-t-il confié.

Vivien retrouve ainsi le sourire, car il peut mener ses démarches administratives en toute sécurité. Mieux, il a désormais foi en l'avenir. Comme lui, des dizaines de personnes isolées, en grande précarité ou sans domicile fixe, bénéficient des services vitaux du Foyer de Grenelle. Centre d'accueil, d'écoute, de partage, d'accompagnement et de fraternité, il permet à ces personnes de retrouver une vie normale et digne ! Fort de ses 200 adhérents et 300 bénévoles, il les accueille pour leur offrir un moment de rencontre autour de repas, une domiciliation postale et un accompagnement dans leurs démarches administratives. Liberté de conscience, forte sensibilité aux questions sociales, volonté de lutter contre les injustices et recherche constante de solidarité et de fraternité sont au



Pour renforcer la cohésion sociale, un « repas solidaire » est préparé chaque mercredi soir au Foyer de Grenelle, rassemblant une trentaine de personnes en situation de précarité ou sans domicile fixe. - © Foyer de Grenelle.

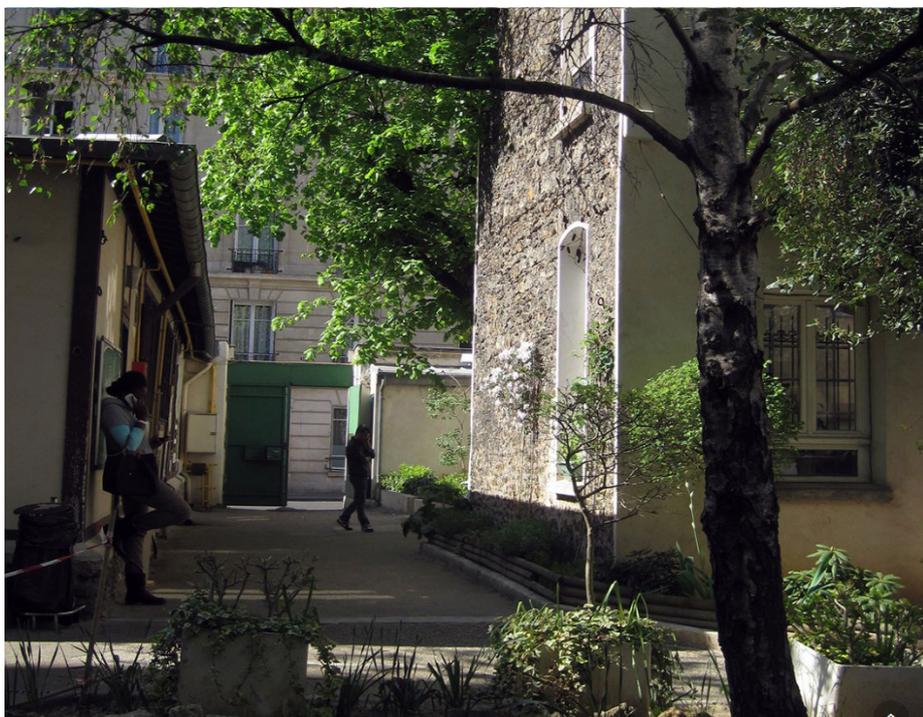
cœur de ses actions quotidiennes. Travailler en partenariat avec les parents sur des sujets qui les préoccupent, mettre en place des ateliers de prévention, organiser des séjours et des sorties en famille, favoriser les échanges intergénérationnels sont autant de moyens utilisés par le Foyer pour soutenir les différentes familiales. Au-delà du soutien scolaire, il travaille à conduire les jeunes vers un engagement citoyen, en organisant des ateliers et des séjours sur des thèmes d'intérêt général, en les impliquant dans des projets de territoire et en valorisant leur production au sein d'ate-

liers (clips vidéo, photos, articles).

Cohésion sociale, ciment de la société

Pour Zakari Yaho Atta Adam Aboubakari, bénévole au sein du Foyer, la cohésion sociale est le ciment de la société. « C'est l'ensemble des relations, des normes et des activités qui lient les individus les uns aux autres. Cela les rend solidaires. C'est le vivre-ensemble qui gagne ! Le Foyer de Grenelle s'inscrit dans cette dynamique, tenir les personnes en difficulté par la main pour développer en eux le pouvoir d'agir », a-t-il expliqué, avant de préciser : « Le Foyer de Grenelle est un lieu de vie ouvert engagé dans la construction de la fraternité et la promotion de l'éducation populaire et la cohésion sociale ».

Justement, pour renforcer cette cohésion sociale, un « repas solidaire » est préparé chaque mercredi soir, rassemblant une trentaine de personnes en situation de précarité ou sans domicile fixe, hommes, femmes et enfants. Bénévoles et personnes accueillies se donnent la main pour préparer ce repas et le partager ensemble. Créé le 7 avril 1919, le Foyer de Grenelle entend continuer d'« apporter des réponses adaptées » aux problèmes sociaux pour un monde plus juste et solidaire.



«Foyers Marco Forel» au Bénin

Une solution alternative écologique pour les ménages

Contribuer à la préservation de la planète. C'est l'objectif que poursuit le jeune entrepreneur béninois Cakpo Mahugnon Marc en mettant sur le marché, une solution innovante pour une écologie qui marche. Résidant à Porto-Novo, la capitale du Bénin, au sud, à 30 kilomètres de Cotonou à l'ouest, il dirige l'entreprise Forel Bénin. C'est le concepteur du Foyer Rechargeable Écologique LED, un foyer doté d'une batterie composée capable d'être rechargée avec le courant ou le panneau solaire 12v/10w. Après 3h de charge, l'autonomie de la batterie peut couvrir une semaine d'utilisation. La batterie, à son tour, fait tourner un petit ventilateur qui souffle le vent vers le haut du foyer, pour activer le feu à l'aide d'un bout de carton qui brûle en mettant sur ce dernier le combustible appelé "Déunkan" en langue locale Goun (la coque de noix de palme, utilisée par les forgerons). Avec 500

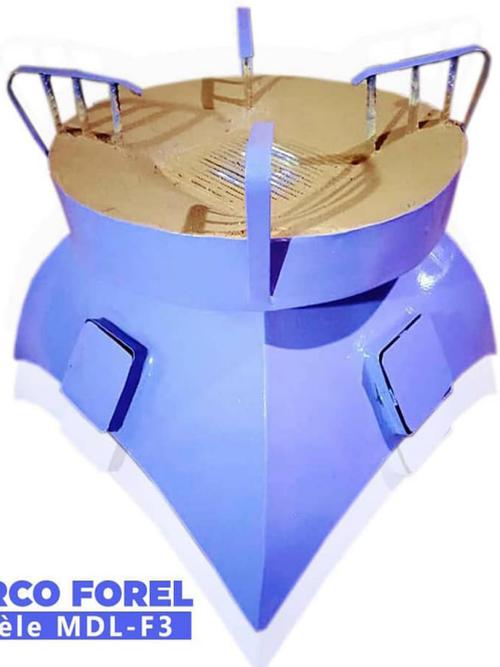


MARCO FOREL
modèle MDL-F4

Les produits Forel ont montré leur efficacité. Le promoteur, Cakpo Mahugnon Marc, participe à sa manière à la préservation de la planète. – © Foyers Marco Forel.

FCFA de ce combustible, vous pouvez préparer pendant 1 mois à la maison, ce feu prépare 5 fois plus vite que le gaz et le charbon. C'est une solution locale écologique. « Au lieu d'utiliser les bois pour 5000 F CFA, utilisez seulement les coques de noix de palme

pour 1000 F CFA et préparer en toute sécurité », rassure Cakpo Mahugnon Marc. Les produits Forel sont déjà disponibles dans les ménages au Bénin. « La demande est forte », informe son entourage, qui appelle à l'aide afin de les produire en quantité et en qualité.



MARCO FOREL
modèle MDL-F3



Fintech et Agritech

Les trois solutions innovantes de l'entrepreneur béninois Amos Avocè contre des problèmes sociaux et économiques

Au Bénin, les jeunes profitent des nouvelles technologies numériques pour créer des solutions innovantes et dynamiques contre des problèmes sociaux, économiques, environnementaux, éducatifs, culturels, sanitaires, etc. L'entrepreneur Amos A. Avocè fait partie de ces Béninois qui bâtissent l'avenir. Dynamique, créatif et visionnaire, il s'est spécialisé dans la Fintech et l'Agritech. Avec sa startup studio 229Founders, la toute première dans le pays, il aide les jeunes entrepreneurs numériques à trouver des financements pour réaliser leurs projets.

Développer des solutions innovantes pour régler des problèmes de société. C'est ce que fait au quotidien le jeune entrepreneur Amos A. Avocè. Une fois que le problème est clairement identifié, il fait preuve de créativité et d'innovation pour mettre en place la solution adéquate, pour le bien commun. Le concept de sa startup 229Founders, créée en 2022, est unique au Bénin en particulier et en Afrique en général. Sa politique consiste à démarrer des startups à partir d'idées originales. Après, il s'associe à des entrepreneurs pour créer et développer la startup. Ce qui donne des solutions participatives efficaces et durables. « Nous ne sommes pas concurrents aux incubateurs, mais des partenaires. Ils couvrent les startups mais nous les créons. Il faut un financement mixte pour les startups : des subventions, des prêts, des fonds propres et l'Equity. Le premier pilier du financement des entreprises doit être le fonds propre. Après cela, elles pourront s'orienter vers les autres formes de financements », explique le patron 229Founders dont l'ambition est de créer 4 startups chaque année pour mettre en lumière la créativité des jeunes béninois dans le secteur du numérique. « Nous ne sommes pas un incubateur, ni un accélérateur, encore moins un coworking space. Nous sommes des startups-builders. Les jeunes entrepreneurs numériques croient que le financement ne provient que des banques ou des levées de fonds. Alors que l'accroissement des ventes peut être une autre source de financement », a-t-il souligné.



L'entrepreneur béninois Amos A. Avocè, patron de la startup studio 229Founders, la première du genre au Bénin. - © Amos A. Avocè.

SmartPay, SmartCollect et SmartParking, trois solutions innovantes

Diplômé de l'École nationale des techniciens en santé (Licence en 2012 obtenue à l'université de Parakou, au nord du Bénin), Amos A. Avocè s'est lancé dans le digital en 2017. Avec d'autres jeunes Africains, il crée Bénin FinTech (BFT). Cette entreprise fournit à ses clients, des solutions de finance digitale, adaptées aux besoins d'inclusion financière du continent africain, apportant sur le marché, des technologies de qualité, sécurisées et innovantes répondant aux exigences intrinsèques et réglementaires du secteur financier. Dès sa naissance, BFT a bénéficié du soutien de la société allemande Isyssl Ug, du cabinet de cybersécurité DotSystem et du Groupe ADS. BFT SMARTPAY. C'est le nom de sa toute première solution mise sur le marché. C'est une plateforme de paiement digital multi canal. Elle permet d'offrir des services de mobile Banking et le traitement technique de la monnaie électronique. La solution sert éga-

lement d'agrégateur pour les solutions de mobile money. BFT SMARTPAY a connu un succès fulgurant auprès de ses utilisateurs. Ce qui a poussé Amos A. Avocè et son équipe à développer une deuxième solution, BFT SMARTCOLLECT. Une solution de collecte électronique des recettes et taxes au niveau des communes et municipalités. Elle sert aussi de guichet unique. Au niveau des institutions financières, la plateforme est utilisée pour l'optimisation de la collecte de l'épargne quotidienne (tontine). La troisième solution digitale à l'actif de sa startup s'appelle BFT SMARTPARKING. C'est une solution de sécurisation et d'optimisation des recettes de parking et de péages par intelligence artificielle. La solution permet le contrôle et l'analyse d'un flux vidéo des véhicules transitant sur le site et fait des estimations réelles de recettes.

Avant d'être à son propre compte dans la finance digitale, le data management et la cybersécurité, Amos A. Avocè représentait le Groupe Africa Development Solutions (ADS) au Bénin, au Togo et au Burkina. C'est une multinationale panafricaine à fort impact positif. Elle est spécialisée dans la recherche, l'identification et la promotion des solutions propices au développement humain durable du continent. Fortement inspiré par Samba Bathily, fondateur du Groupe ADS, et l'entrepreneur social Thione Niang, il entend poursuivre sereinement son aventure digitale afin de donner envie aux jeunes pour développer davantage de startup et faire du Bénin, le carrefour des solutions digitales en Afrique de l'Ouest.

Marché de Cocovico

Comment Elvis Kodjané redonne vie et du style aux jeans



Passionné de mode, Elvis Kodjané a une technique unique et originale pour redonner vie et du style aux anciens jeans.

Lil s'appelle Elvis Kodjané. Au marché privé de Cocovico, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, c'est une grande star. Il ne passe pas inaperçu, connu pour sa créativité dans la transformation

des jeans. Passionné de mode, il a une technique unique et originale pour redonner vie et du style aux anciens jeans. Ses clients se comptent par dizaines. Chants inspirants et humeurs sont au cœur de son activité quotidienne. C'est à l'aide d'ai-

guille et de larme qu'il donne un nouveau design aux jeans : certaines parties sont déchirées et il lui fait une pente, appelée « bas Rihanna ». Très créatif, simple et dévoué, Elvis Kodjané peut gagner jusqu'à 2000 F CFA par jeans requinqué, voire plus.

Ouganda

Création d'un outil de collecte de données numériques

L'Ouganda ne veut pas rester en marge de l'évolution des nouvelles technologies. Il vient de se doter d'un outil de collecte de données numériques afin de mieux gérer les projets de développement sur son territoire, notamment ceux de la Banque africaine de développement.

Remote Appraisal, Supervision, Monitoring and Evaluation (RASME). C'est le nom de l'outil qui va désormais suivre la mise en œuvre des projets de développement en Ouganda. Il vise surtout à améliorer la collecte des

données relatives aux projets pilotés par la Banque africaine de développement. L'utilisation de cette plateforme numérique va permettre de préparer les projets plus efficacement, de suivre leur progrès et d'évaluer leur impact sur les communautés bénéficiaires

de manière ouverte et transparente. Utile pour les responsables de l'administration, les unités de mise en œuvre des projets, les bénéficiaires, les partenaires au développement et le personnel des opérations de la Banque africaine de développement,

RASME va collecter les données sur le terrain, tout au long du cycle de vie des projets, à l'aide d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur portable, dans plusieurs formats numériques, y compris du texte, des images, des figures et des vidéos.

« L'un des défis auxquels nous sommes confrontés en Ouganda en matière de collecte de données est que, alors que les données peuvent être envoyées électroniquement au personnel de la Banque, les données ne sont accessibles qu'au destinataire de l'e-mail, qui peut choisir de les partager ou non avec d'autres. Avec RASME, une fois les données collectées et téléchargées dans le système, elles seront accessibles à toute personne ayant accès au système, quel que soit son emplacement », explique Milly Chesire, responsable principale du programme au bureau ougandais de la Banque africaine de développement. « La Banque africaine de dévelop-



Des représentants du gouvernement, des unités de mise en œuvre de projets et du personnel de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement ont été formés à l'utilisation de l'outil RASME, à Kampala, du 4 au 7 juillet 2022. - © BAD

pement a des projets répartis dans de vastes régions géographiques de l'Ouganda. Le lancement de RASME change donc vraiment la donne pour nous », laisse entendre Augustine Kpehe Ngafuan, directeur national de la Banque africaine de développement. « Cela nous aidera à suivre l'état d'avancement de nos projets à travers le pays en quelques secondes seulement, grâce

à des mises à jour écrites et visuelles, augmentant ainsi l'efficacité et l'efficacité de notre prestation », a-t-il précisé. Déjà présente dans 11 pays africains (Rwanda, Burundi, Tanzanie, Éthiopie, Gabon, Cameroun, Tchad, République démocratique du Congo, République centrafricaine, Nigéria et Mozambique), la technologie RASME a été officiellement lancée à Kampala en juillet dernier.

Fwi Music Heritage

Valoriser les musiques, danses et formes d'oralité des Antilles-Guyane françaises

Promouvoir et valoriser le patrimoine musical des Antilles-Guyane françaises. C'est l'objectif poursuivi par Kaza en créant Fwi Music Heritage, une plateforme de promotion des musiques, danses et formes d'oralité (conte, poésie, slam...) Made in Antilles-Guyane françaises. En réalité, c'est l'immense diversité musicale des Antilles-Guyane françaises qui est à l'honneur.



Kaza, promotrice de la plateforme Fwi Music Heritage. - © Kaza.

Voulez-vous découvrir des artistes, albums, chansons et danses des Antilles-Guyane françaises ? Envie d'écouter de la bonne musique, les rythmes du 19^{ème} au 21^{ème} siècle, et voir des danses contemporaines et traditionnelles ? Fwi Music Heritage vous apporte la solution ! Son site web diffuse des connaissances à impact positif sur la diversité musicale des Antilles-Guyane françaises. Pour la promotrice de cette initiative citoyenne innovante, Kaza, la préservation du patrimoine musical des Antilles-Guyane françaises est importante pour l'avenir des peuples et des

cultures. C'est pourquoi elle a entrepris et développé ce grand projet constructif. L'idée est unique et originale !

« FWI (French West Indies Music Heritage qui veut dire en français Patrimoine musical des Antilles françaises) est un terme familier aux Franco-Antillais. Ils l'utilisent couramment pour désigner leur territoire, leur culture et leur identité. C'est aussi un jeu de mot anglais pour souligner notre liberté de ton, de traitement et de contenu créatif », a-t-elle expliqué.

Il est question de mettre en lumière les œuvres musicales, célébrer les

acteurs culturels qui font bouger la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et Saint Martin et laisser des traces pour les générations futures afin qu'elles perpétuent les œuvres de leurs aînés. « Nous parlerons aussi de la France Hexagonale, d'Haïti, de la Dominique, de Ste Lucie, de la Caraïbe et des Etats-Unis. L'objectif est clair : Mieux comprendre leurs influences sur les cultures des franco-antillaises et les liens sociaux entre eux », souligne la directrice de publication de cette plateforme spécialisée. L'ambition de Fwi Music Heritage est de constituer une source médiatique de référence dans la promotion et la valorisation des musiques, danses et formes d'oralité des Antilles-Guyane françaises. Nouvellement mis en service, il entend se développer progressivement et mettre à la disposition des internautes des contenus attractifs.



Top 20 des meilleurs artistes africains en 2022

La Béninoise Angélique Kidjo occupe la 2ème place

La Béninoise Angélique Kidjo fait partie des meilleurs artistes sur le continent africain. Incontestable. Elle occupe la 2ème place dans le Top 20 des meilleurs artistes africains, un classement réalisé par le magazine Forbes Africa. La diversité de ses influences musicales, l'originalité de ses clips et son engagement humanitaire militent en sa faveur.

Ce vendredi 19 août 2022, le magazine Forbes Africa a dévoilé la liste des meilleurs artistes africains pour le compte de l'année en cours. Dans le Top 20, on retrouve le Nigérian Wizkid, de son vrai nom Ayodeji Ibrahim Balogun, (1er), la Béninoise Angélique Kidjo (2ème), la Nigériane Tiwa Savage (3ème), le Nigérian Davido (4ème), le Nigérian Burna Boy (5ème), le Congolais Fally Ipupa (9e), le Tanzanien Diamond Platnumz, de son vrai nom Naseeb Abdul Juma, (12ème)...

A l'origine du choix d'Angélique Kidjo, la diversité de ses influences musicales, l'originalité de ses clips et son



engagement humanitaire en faveur des femmes et des enfants en Afrique. Née le 14 juillet 1960 à Ouidah, au sud du Bénin, elle est ambassadrice de bonne volonté de l'UNICEF et Docteur Honoris Causa de l'Université Catholique de Louvain (UCL). Quatre fois

La chanteuse béninoise Angélique Kidjo est parmi les meilleurs artistes africains. - Crédits : Fabrice Mabillot.

lauréate de l'Académie Charles Cros, elle a à son actif, 5 Grammy Awards. En faisant sa biographie au magazine américain Time, dans le cadre de la désignation des 100 personnalités les plus influentes du monde en 2021, la pianiste Alicia Keys a mis un accent particulier sur son humanité, sa générosité et sa gentillesse envers la nouvelle génération. « Sa capacité à mélanger les cultures, à créer un son émouvant qui est hors de ce monde, rend le travail avec elle et l'écoute si spéciale. Elle électrise les gens », certifie la chanteuse Alicia Keys.

Entrepreneuriat

Youssef Carius, chef d'entreprise à 30 ans

Youssef Carius. C'est son nom. Son parcours montre à suffisance qu'on peut effectivement partie de rien pour devenir quelqu'un si l'on le veut. Après ses études supérieures en France, il retourne dans son pays d'origine, la Côte d'Ivoire, pour créer et gérer sa propre entreprise, à 30 ans, en 2016. Il s'agit du fonds d'investissement Pulsar Partners. Découvrons l'histoire de ce jeune conscient et courageux, qui sait d'où il vient et comment se battre pour faire partie de ceux qui comptent dans la société.



Après avoir travaillé au sein de l'agence de notation Bloomfield Investment, Youssef Carius a créé un fonds d'investissement, Pulsar Partners. - © Forbes Afrique.

A 21 ans, il obtient son premier emploi dans une boîte américaine de Conseil Bearing Point, à Paris. A 22 ans, il quitte Bearing Point pour Information Ressources, une autre boîte de conseil pour les sociétés de la grande distribution. Il occupe le poste de Chef de Projet, toujours à Paris. A 25 ans, il est débauché par la firme Accenture, un des meilleurs cabinets de conseil au monde, travaillant pour des clients aussi prestigieux que Google, Sanofi, Coca Cola, Société Générale, Peugeot. Dans cette entreprise, il peaufine son expérience, multiplie les rencontres, étoffe son carnet d'adresses, pense à ses projets futurs. A cet âge tout lui sourit. Il sort de la prestigieuse Toulouse School of Economics avec un Diplôme en Economie et une spécialisation en économétrie, statistique et actuariat.

Il ne chôme pas depuis la sortie de l'Université. Il a déjà un poste plus que confortable mais il a de nombreuses propositions d'intégrer des entreprises tout aussi prestigieuses. Mais il a une seule idée : retourner en Côte d'Ivoire pour créer sa propre

entreprise. Il est encore trop jeune et doit acquérir de l'expérience et de l'endurance. Il tombe follement amoureux d'une jeune Ivoirienne et l'épouse là-bas en France. Cet amour et ce mariage accélèrent son retour en Côte d'Ivoire.

Un parcours exemplaire

En 2013, il pose ses bagages à Abidjan. Il est repéré par le patron d'une entreprise qui n'est autre que Stanislas Zézé. Youssef Carius rentre à Bloomfield Investment où il occupe les postes de Directeur du Département d'Analyse Economique et Chef Economiste. En 2015, il est nommé Vice-Président de Bloomfield à 29 ans. Cependant, il n'oublie pas la motivation première de son retour en Côte d'Ivoire : la création de sa propre entreprise. En 2016, il a 30 ans quand il vole de ses propres ailes et crée, avec son épouse, le Groupe d'investissement Pulsar. Il se spécialise en investissement immobilier (résidentiel, bureaux et entrepôts). Youssef Carius a aujourd'hui 36 ans. Depuis 6 ans, il est à la tête de sa propre entreprise qui tient encore et accroît sa surface, malgré

les difficultés. Une fierté, un vrai modèle.

Son parcours ferait rêver beaucoup de jeunes. Mais ce résultat et les photos que vous voyez sont le fruit d'une enfance pas toujours facile. Youssef Carius est un enfant de Yopougon Wassakara où il a grandi jusqu'à l'obtention du Bac, à 17 ans. C'est au milieu des bagarres, des rackets par les plus âgés, et du bruit qu'il s'est forgé un mental de battant. Mais à Wassakara, on apprend la solidarité entre personnes défavorisées. On partage les repas le soir, on porte les mêmes sapes à tour de rôle, on se coalise pour affronter des adversaires. Son père tailleur et sa mère ménagère avaient peu de ressources. Grâce à un membre de famille, il intègre le Lycée Mermoz. Mais au contraire de la plupart de ses amis pendant que les autres rentrent dans leurs familles à Cocody, lui, il « décompose » les bus pour arriver à Wassakara. Gare Sud Plateau, Gare Nord Adjamé, arrêt Yopougon Sable. Souvent grand détour par le bateau bus. Cette bataille quotidienne n'est cependant rien pour Youssef à côté des souffrances des amis de quartier. Il n'est pas donné à tout le monde de fréquenter une école française.

En France, après le Bac, Youssef Carius, comme tous les étudiants, fait de petits boulots pour faire face à ses dépenses. Il est plongeur dans l'un des restaurants Buffalo Bull de Toulouse. Il occupe une minuscule chambre sans douche ni toilettes et mal chauffée en hiver. Faute de moyens, il ne revient pas en Côte d'Ivoire pendant toutes ses études universitaires. Aujourd'hui, voilà Youssef. Moralité : L'homme est le produit de ses propres rêves. Jeunes étudiantes, jeunes étudiants, Youssef Carius, l'enfant de Wassakara, vous dit : c'est dur, mais bossez, concentrez-vous, car demain sera radieux. Que vous soyez à Toulouse, à New York, à Abobo Derrière Rails, à Sempurgo ou à Toupah, les études sérieuses, avec conscience et abnégation, peuvent vous mener au même résultat.

Fidel Kouessi Noutéhou

« Mon père m'a donné envie d'agir dans l'entrepreneuriat agricole et l'agriculture durable »

Fidel Kouessi Noutéhou. C'est son nom. Jeune entrepreneur béninois de 36 ans, il est originaire de Dogbo, au sud-ouest du Bénin. Titulaire d'un Bac A2, il s'est spécialisé dans l'entrepreneuriat agricole, notamment dans la production et la commercialisation du soja, du riz paddy, du maïs et de bien d'autres filières agricoles. C'est dans le département de l'Atacora, au nord-ouest du Bénin, limitrophe du Togo à l'ouest et du Burkina Faso au nord, qu'il s'est installé pour entreprendre et développer ses activités. Avec lui, nous parlerons de l'entrepreneuriat agricole, de l'agriculture durable et de ses activités. Entretien.



Fidel Kouessi Noutéhou, entrepreneur agricole au nord du Bénin. – © Fidèle Kouessi Noutéhou.

Vous êtes dans l'entrepreneuriat depuis 2016. Pourquoi vous avez particulièrement choisi le secteur agricole ?

C'est mon père qui m'a donné envie de m'engager dans l'agriculture. Pendant 10 ans, j'ai travaillé à ses côtés, pour apprendre, par exemple, les itinéraires techniques de production du soja, du riz paddy, etc.

J'ai vite compris que l'entrepreneuriat agricole est la clé du développement humain durable. J'épouse ses valeurs, notamment la solidarité, la créativité, le réseautage, l'audace d'agir pour le bien commun et l'innovation. Ma passion du monde agricole et l'envie de produire pour contribuer au renforcement de la sécurité alimentaire m'ont fait voyager dans ce secteur vital. Comme le dit un adage populaire : « La terre ne ment pas ». Le développement durable de

l'Afrique est dans l'agriculture.

Et vous produisez quoi concrètement ?

Nous sommes essentiellement dans la production du soja grain et du riz paddy. Nous faisons également de la pisciculture et l'apiculture. Le développement de ces filières impacte positivement la sécurité alimentaire au Bénin. Nous produisons en grande quantité, et cela renforce la production nationale. Nos premiers clients sont les ménages. Nos produits (soja grain et riz paddy) sont vendus sur le marché national et le marché régional (Togo, Burkina-Faso et Niger).

Nos produits sont de qualité, en raison de :

- notre capacité de production
- la technologie utilisée pour la production, qui permet d'aller plus vite
- notre approche dans le cadre de la production qui n'est rien d'autre que l'approche cluster (réseau de producteurs qui sont dans une même zone géographique, qui se mettent ensemble autour d'une filière donnée pour développer le business ensemble dans un esprit gagnant-gagnant)
- l'amélioration de nos rendements

-la protection de l'environnement, de par la réduction de l'utilisation des intrants chimiques, etc.

Avez-vous pensé à la transformation ?

Bien sûr ! Vu l'importance de notre production et surtout la situation sécuritaire dans les pays frontaliers (Burkina et Niger), nous avons pensé au volet de la transformation des produits. Nous comptons faire la transformation du soja en fromages et autres produits dérivés notamment les biscuits de soja et le yaourt du soja.

Que pensez-vous de l'agriculture durable et que préconisez-vous pour qu'elle soit véritablement une réalité dans votre pays ?

L'agriculture durable est l'agriculture de demain. Nous avons la lourde responsabilité de travailler à réduire l'impact environnemental de l'agriculture. Ce qui passe par la protection de la biodiversité, par exemple. Pour une agriculture durable, nos solutions sont de deux ordres : les mesures d'atténuation qui consistent à réduire les émissions de GES et les mesures d'adaptation qui consistent à limiter les impacts des changements climatiques :

- réduire les intrants, en particulier les engrais minéraux de synthèse
- accroître la part des légumineuses en cultures et en prairies
- optimiser la gestion des prairies : allonger la durée de pâturage et la durée des prairies temporaires
- développer les techniques culturales sans labour
- développer l'agroforesterie, les haies, les arbres, les bosquets



- faire des économies d'énergies et de transport dans l'exploitation
- produire des énergies renouvelables
- privilégier l'autonomie protéique et réduire les apports protéiques dans les rations animales
- choisir des cultures et des variétés adaptées aux stress hydriques ou thermiques
- améliorer/optimiser les techniques d'irrigation
- privilégier des assolements qui augmentent la résilience des agro-systèmes au changement climatique
- installer des aménagements agroenvironnementaux (par exemple des bandes antiérosives

qui vont limiter les impacts du ruissellement par l'eau lors d'événements climatiques extrêmes).

Avez-vous des projets ?

Nous avons trois projets phares :

- installation des clusters de production du soja et du riz paddy dans tout le département de l'Atacora, au nord du Bénin
- acquisition des machines agricoles pour accroître la production
- installation d'une unité de transformation de soja

Pour développer davantage nos activités, nous avons besoin de financements et de partenaires commerciaux crédibles.

NOTRE VOIX

Nadine Okoumassoun

Femme engagée pour la démocratie, l'état de droit et les droits humains au Bénin !

A 28 ans, Nadine Okoumassoun a déjà un parcours politique bien rempli. C'est une véritable guerrière, une femme libre, déterminée, courageuse, battante et engagée pour la bonne cause. Ses premiers grands engagements portent sur la restauration de la démocratie et de l'Etat de droit dans son pays, le Bénin. Ce combat, elle le porte en grande responsabilité avec un courage qui force le respect. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'elle s'est retrouvée en prison, pendant 16 mois, pour avoir dénoncé la dictature du régime en place et appelé au respect des droits humains. Sortie de prison le 27 juillet 2022, elle s'est confiée à l'une de nos équipes. Au menu, l'état de la nation, son combat politique, son arrestation par la police, son séjour carcéral, ses propositions constructives de sortie de crise, ses projets, ses conseils aux jeunes, ses relations avec le maire de Cotonou, Luc Sètondji Atrokpo, et ses rapports avec sa sœur jumelle Nadia, qui soutient la mouvance présidentielle.



Nadine Okoumassoun, militante politique et des droits humains au Bénin. – © Nadine Okoumassoun.

Nos lecteurs et internautes peuvent-ils mieux vous connaître ?

Nadine Okoumassoun, c'est mon nom à l'état civil. De nationalité béninoise, je suis titulaire d'une li-

cence en marketing. Je suis à mon propre compte avec une société spécialisée dans l'événementiel et le commerce des produits tropicaux. Je suis présente sur la scène politique nationale depuis 2015. En 2015, en effet, j'ai travaillé avec l'ancien député Épiphanie Quenum, dans le cadre des

élections législatives. Nommé préfet des départements de l'Atlantique et du Littoral, il ne pouvait pas soutenir un candidat. Il a alors demandé à ses militants de soutenir le candidat de leur choix. Ce qui fait qu'en 2016, lors de la présidentielle, nous avons porté notre choix sur le président Sébastien Ajavon. Je faisais partie de la coordination estudiantine ayant fait venir le candidat Ajavon à l'Université d'Abomey-Calavi.

À la suite de mon soutien au président Ajavon, qui malheureusement n'a pas pu gagner l'élection présidentielle de 2016, et avec la gouvernance assez autoritaire imposée par le président Patrice Talon, j'ai décidé d'être contre son système, une opposante farouche à sa gestion qui ne prend pas comme pépinière, l'humain. Une gouvernance qui ne donne aucune chance au social, nous prenant toute notre humanité. Parce que, en réalité, si l'on gouverne, c'est justement pour le bien-être de l'humain.

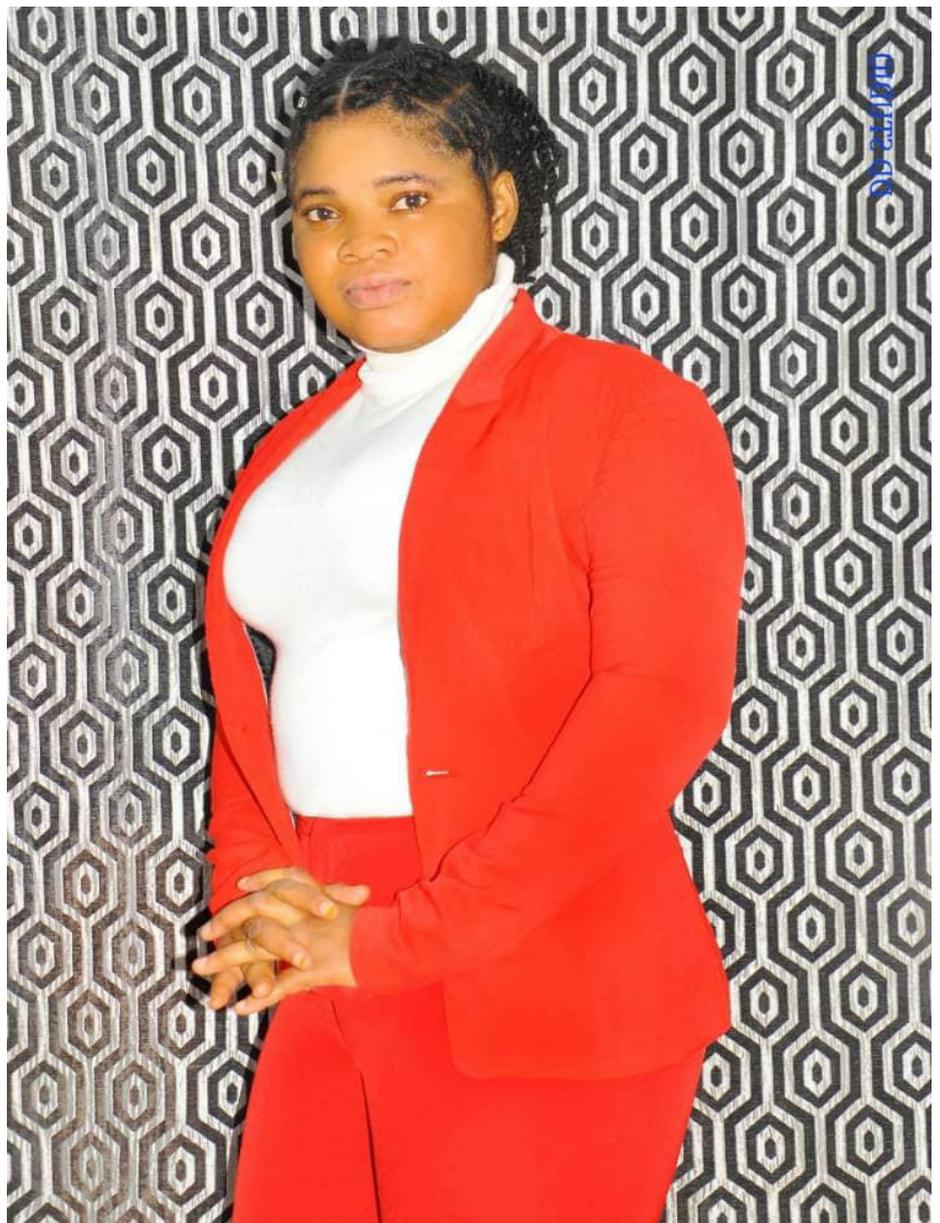
En 2020, j'ai apporté mon soutien à l'actuel maire de Cotonou, Luc Sètondji Atrokpo, en raison des informations qu'il donnait à ma sœur Nadia et moi. Il nous a fait savoir qu'il a beaucoup d'ambitions pour les communes du Bénin et que même

étant président de l'Association nationale des communes du Bénin (ANCB), il n'arrive pas à concrétiser ses ambitions. Il lui fallait être membre de l'AIF et pour ça, il faut qu'il soit le maire d'une commune à statut particulier. J'ai trouvé que pour une élection de proximité, il remplissait les critères d'un homme soucieux du développement à la base. Ce soutien que je lui ai apporté ne m'a pas fait perdre ma conviction pour une justice sociale. Il me connaît très bien et sait qui je suis. Je soutenais sa candidature et dans le même temps, je dénonçais la loi votée pour donner tous les pouvoirs aux responsables des partis politiques de désigner les maires en lieu et place des conseillers municipaux et communaux. Je pense qu'il revient au peuple d'élire et de sanctionner ses dirigeants. Et pour cela, jamais et au grand jamais, on ne devrait arracher aux conseillers communaux élus par le peuple la prérogative d'élire à leur tour les maires. Le maire Luc Sètonджи Atrokpo s'en est offusqué et me l'a clairement dit. Je lui avait dit que c'était contre mes principes et mes valeurs : la tricherie.

Après ces épisodes, j'ai poursuivi mon combat politique contre la réforme du système partisan, avec la campagne "5ans c'est 5ans" et "Non au parrainage".

A 28 ans, votre parcours politique est déjà rempli. Comment se porte aujourd'hui le Bénin ?

Le Bénin est malade. Mon pays est sous superfusion. C'est loin d'être le pays auquel nous aspirons. Si, aujourd'hui, il nous est interdit de dire que "5ans c'est 5ans", "Non au parrainage", si en raison de la défense d'un idéal, on nous pousse en prison et en exil, il y a de quoi dire que rien ne va. Si le Béninois, aujourd'hui, ne peut pas compter sur ses législateurs pour défendre ses intérêts à l'Assemblée nationale, si le président Patrice



Talon peut se permettre de ratifier les accords de prêt à la place des députés censés être bien élus par le peuple, lors d'élections transparentes, crédibles et digne de confiance, alors là, le Bénin se porte très mal.

Si le travailleur ne peut avoir la garantie d'une protection contre les abus éventuels de son employeur à cause de la nouvelle loi sur le code du travail, il y a de quoi s'inquiéter de l'horizon peu reluisant que nous voyons. Le Bénin mérite mieux.

A vous entendre, la situation de votre pays n'est pas reluisante. Comment expliquez-vous ce tournant autoritaire pris par les autorités depuis 2016?

Il faut avouer que nous avons été trahis par toute la classe politique nationale. Les problèmes que nous avons aujourd'hui ne sont pas à mettre uniquement sur le compte du président Patrice Talon. La 7ème législature qui a voté la charte des partis politiques était à géométrie variable. Les opposants, s'ils étaient unis, pouvaient empêcher le vote de cette loi, mais certains ont préféré vendre le pays à Patrice Talon. Le chef de l'État ne pouvait pas nous malmenier ainsi si nos élus ne lui en avaient pas donné l'occasion. Il a profité de leur amour pour l'argent facile pour installer son pouvoir autoritaire. Aujourd'hui, ils sont réduits à rien. Incapables d'action parce que impuissants.

Que proposez-vous concrètement pour remettre le Bénin sur les rails de la démocratie et de l'Etat de droit ?

Patrice Talon tient le pays d'une main de fer, mais il n'est pas plus fort que le peuple. La souveraineté appartient au peuple. Il revient à ceux et à celles qui ne se retrouvent pas dans sa gouvernance de s'organiser pour proposer des solutions alternatives crédibles.

Dans un premier temps, il faut libérer les prisonniers politiques et créer les conditions favorables au retour sécurisé des exilés politiques. Ensuite, il faut faire la lumière sur les événements qui ont endeuillé notre pays depuis mai 2019. Enfin, il faut tracer un nouveau chemin démocratique pour le Bénin à l'issue d'une concertation nationale inclusive. Cela permettra d'améliorer la gouvernance du pays dans tous les domaines et d'aller à des élections crédibles, pacifiques, paisibles et transparentes. Aujourd'hui, le président Patrice Talon contrôle toutes les institutions de contre-pouvoir pouvant assurer la transparence des élections.

Les Béninois doivent se parler entre eux, dialoguer en permanence. Je crois en la puissance de la communication. Nous n'avons que le Bénin. Sauvons le Bénin.

Pensez-vous que ces solutions suffisent-elles pour amener le régime de Cotonou à changer de cap ?

Si déjà ces conditions sont remplies, si déjà ces pas sont faits, je crois que ce serait un bon début. Le Bénin est en crise et c'est progressivement qu'il va retrouver sa bonne santé démocratique. Chaque citoyen doit jouer sa partition pour que vive le Bénin.

Vous venez de sortir de prison. Pour quelle raison avez-vous été emprisonnée ?

J'ai passé 1 an 4 mois en prison pour « appartenance à une organisation terroriste » et « atteinte à la sûreté de l'État ». Mais tous les Béninois savent que j'ai été arrêtée parce que mon discours est antisystème, mon combat pour la démocratie dérange. C'est tout.

Donc c'est à cause de votre combat pour la démocratie et les droits humains que vous avez fait la prison ?

Bien-sûr. Mon combat pour un Bénin paisible, juste et libre m'a coûté les yeux de la tête.

Comment s'est déroulée votre arrestation ?

Je partais acheter quand les forces de l'ordre m'ont arrêtée, en circulation. J'ai été auditionnée par rapport à mes convictions comme si la défense d'un idéal était passible de peine, puis gardée à vue pendant 02 jours. Le 09 avril 2021, j'ai été présentée au Procureur Spécial de la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme, qui requiert un mandat de dépôt contre moi.

En prison, quel était le menu de votre quotidien ? Comment vous mangez ?

En prison, j'ai pris goût à la lecture. Je jouais aussi au jeu Ludo avec mes codétenues. Je payais une codétenue qui me faisait à manger parce qu'on nous a isolées. Nous n'avons pas accès à la cour comme les autres détenues de droit commun.

Vos parents et proches avaient-ils accès à vous ?

Je n'avais pas de problème à ce niveau. J'étais autorisée à voir qui je voulais. Seulement que je ne leur parlais pas. Sous prétexte de la Covid-19, on nous empêchait de parler à nos visiteurs, pendant qu'on nous entassait dans les cellules comme des boîtes à sardines.

Comment vous avez réussi à tenir en prison ?

J'ai une grande croyance en Dieu qui d'ailleurs est juste et parce que la cause que je défends est juste. Il n'y avait pas de quoi m'inquiéter. Je savais qu'il allait me rendre justice un jour. En lisant au quotidien, je n'avais pas vu le temps passé. J'ai pris la vie carcérale du bon côté. Il faut s'adapter aux épreuves, aux difficultés, aux douleurs...

Vous êtes une jumelle. Vous vous êtes dans l'opposition et votre sœur Nadia est dans la mouvance présidentielle. Comment a-t-elle vécu votre emprisonnement ? Avant, pendant et après la prison, comment gérez-vous vos relations ?

Son appartenance à la mouvance présidentielle ne l'a pas empêchée de m'apporter son soutien. Elle était là, matin et soir, de jour comme de nuit. S'il est vrai qu'on apprend qu'en politique, il n'y a pas d'amis, chez nous, le lien familial l'emporte sur les intrigues et calculs politiques.

Comment avez-vous appris la nouvelle de votre libération ?

Un jour, j'ai reçu un appel pour me rendre à la Criet. Là-bas, une dame, la "greffière", m'a remis une attestation de mise en liberté, précisant que je suis placée sous contrôle judiciaire.

Vous êtes placée sous contrôle judiciaire après 16 mois de prison alors que vous n'avez jamais été jugée. Comment vous l'expliquez ?

C'est une pure injustice. L'objectif est de me réduire au silence, m'intimider, me faire peur, me casser le moral. Ils n'ont pas réussi.

Après votre libération, vous n'avez pas ravalé vos vomis-

sures comme d'autres. Vous poursuivez votre activisme politique. Pour vous, la lutte pour la libération du Bénin doit se poursuivre sereinement. D'où tirez-vous cette audace ?

Je ne supporte pas l'injustice. Se taire face à l'arbitraire est un crime. La lutte continue pour une démocratie participative au Bénin.

Pourquoi le retour de la démocratie et le respect des droits humains dans votre pays sont-ils importants pour vous ? Cela est-il lié à votre amour profond pour le Bénin ?

Il est nécessaire de retourner à l'Etat de droit et à la démocratie parce que c'est l'unique condition pour permettre à tous les Béninois de parti-

ciper au processus de démocratisation du pays et d'élire eux-mêmes leurs représentants à divers niveaux.

Que voulez-vous que l'histoire retienne de vous ?

Une femme forte, résiliente et déterminée, qui n'a jamais cédé face à la répression et à la pression, qui est allée jusqu'au bout pour contribuer à redorer le blason à son pays. La terre qui m'a tout donné en accueillant ma naissance mérite que je me sacrifie pour elle. Le Bénin mérite que ses enfants se sacrifient pour sa défense et sa protection.

Que faites-vous aujourd'hui, depuis votre sortie de prison ?

J'ai accordé un peu de temps à

ma famille. Maintenant, je vaque à mes occupations personnelles.

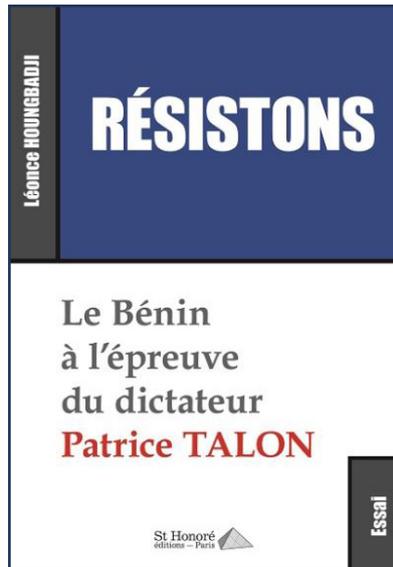
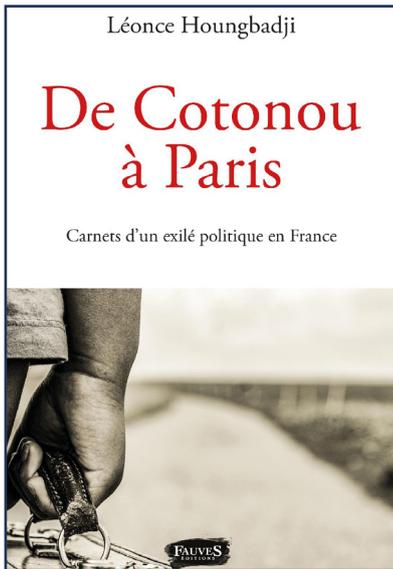
Avez-vous des projets ?

Bien-sûr ! Finir mes études universitaires et bien d'autres choses.

Si on vous demandait de vous adresser aux jeunes, qu'est-ce que vous allez leur dire ?

La nation nous appelle, la République a besoin de nous. Nous devons défendre et protéger ses intérêts. Être aux aguets pour empêcher les bourreaux de la République de détruire l'avenir des générations futures. Il est possible de construire un nouveau Bénin, le Bénin de nos rêves, le Bénin uni, juste, libre, solidaire, fraternel et prospère. Ensemble, relevons ce défi.





Léonce Houngbadji

La noblesse du lion



Ouvrages uniques, compagnons de route, amis à garder, à ouvrir chaque jour, à transmettre !

Disponibles à la Fnac, sur Amazon, chez Fauves Editions et dans d'autres librairies et plateformes en ligne.

Contactez : +33 7 88 69 52 27

Contactez Notre Voix , média 100% solutions

Envoyez-nous vos courriers (notrevoix@yahoo.com) en indiquant clairement vos questions et exprimez librement vos opinions, tout en respectant strictement les règles de courtoisie.

Vous pouvez nous proposer des articles de solutions ou d'impact, qui seront analysés par notre équipe de journalistes professionnels.

Faites-nous part de ce qui se passe près de chez vous ! Soyez nos observateurs dans les quatre coins de la Planète pour nous rapporter des faits constructifs.

Donnez envie à votre entourage d'agir dans le bon sens.

Faire un don

Notre approche est innovante et porteuse de solutions justes et durables. Faites un don pour la soutenir. Chaque don, quel que soit le montant, permet à notre équipe de collecter, vérifier, trier et diffuser des informations constructives et de vous rendre compte fidèlement de l'utilisation qui en a été faite.

Consultez notre site pour accéder à la plateforme de don : www.notrevoix.info

Sidi Mouctar Dembélé, connu sous le nom de «Roi 12-12»

De cirage de chaussures aux affaires, un modèle de réussite

Dans la sous-région ouest africaine, il est connu pour sa générosité, sa résilience et son courage. Sidi Mouctar Dembélé, connu sous le nom de «Roi 12-12», puisque c'est de lui qu'il s'agit, est l'un des hommes d'affaires les plus puissants au Mali et en Afrique de l'Ouest. Mais pour intégrer ce cercle restreint, atteindre le sommet de la gloire, il lui a fallu traverser le désert. De cirage de chaussures à la vente de l'essence dans des bouteilles au marché de Banankabougou, en passant par le montage de vélos au grand marché de Bamako, Sidi Mouctar Dembélé a touché à tout. Aujourd'hui, il est une fierté et un modèle de réussite africaine pour de nombreux jeunes, car son parcours donne envie d'agir.

Né en 1977 à Markala, au Mali, son parcours est semé d'embûches. La galère, Sidi Mouctar Dembélé l'a connue. Mais à aucun moment, les difficultés et obstacles de la vie ne l'ont jamais arrêté. Il a su les surmonter pour réaliser son rêve. Déterminé, créatif, humble et visionnaire, il a très tôt pris son destin en main, convaincu qu'on peut bel et bien partir de zéro pour réussir. « Vous ne pouvez pas passer une seconde avec lui sans être motivé sur un sujet. Il a toujours fait preuve de courage et de la plus grande détermination pour réussir », témoigne l'un de ses proches à Paris.

Travail, solidarité, fraternité et partage. Telle est la devise de ce fils de Bazoumana et de Bayini Korotimi Koné. « Dans l'arrondissement de Markala, mon père donnait la nourriture à plusieurs personnes, quand on était tout petit. Il avait deux voitures, un immeuble à Bamako-Coura et beaucoup d'autres maisons à Bamako mais je voulais travailler dur pour réaliser mes propres projets », confie celui qui est devenu plus tard un riche homme d'affaires, ayant fait fortune dans l'automobile, notamment dans la vente des véhicules haut de gamme, depuis 2006, les fournitures bureautiques et le Btp. « La solidarité, le partage et l'entraide sont des symboles que tous les religieux en général et en particulier les musulmans partagent. Aujourd'hui, les affaires marchent et je partage le peu de moyens que j'ai », a-t-il indiqué, avec beaucoup d'humilité. « Je suis fier de ce que je fais.

La réussite, c'est bien sûr cela, être fier de son travail », a-t-il fait observer.

Aux jeunes, il leur conseille de ne pas avoir peur d'entreprendre, de faire preuve de créativité, d'humilité pour apprendre, de patience pour attendre le bon moment pour récolter ce qu'ils ont semé et de courage pour faire face aux épreuves. « Tout le monde peut rêver. Chacun a son rêve. Mais le plus important, c'est comment réaliser son rêve. Il faut d'abord y croire et se donner les moyens pour passer du rêve à la réalité. Quand vous vous battez, vous allez vous en sortir un jour. Je crois au travail bien fait », lance-t-il en direction des jeunes.

Des réalisations tangibles

Sur le plan du développement, le "Roi 12-12", encore appelé « Bassidi », a laissé de traces un peu partout. Ce qui lui a valu plusieurs prix au Mali, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Bénin et aux Etats-

Unis dont le "Prix Kèwalé" ! Au Mali, il soutient l'Etat central dans plusieurs domaines vitaux, finance la réalisation de forages pour apporter de l'eau potable aux populations (Ségou-Pélangana), construit des mosquées (Bamako, Markala), offres des ambulances aux centres de santé, des moustiquaires, des corbillards, des motos-taxis (Ségou), construit des infrastructures marchandes et des écoles dans plusieurs localités, finance des projets de maraîchage au profit des femmes (Kodjiradaga, Fanafodaga), soutient les artistes et les jeunes entrepreneurs, organise des compétitions de football pour promouvoir le sport à la base, parraine des événements culturels, religieux et sportifs (Mali, Côte d'Ivoire, France)... La liste de ses réalisations est longue.

Sidi Mouctar Dembélé est tout simplement un modèle dont beaucoup de jeunes africains peuvent s'inspirer pour entreprendre et réussir.



L'homme d'affaires malien Sidi Mouctar Dembélé, surnommé «Roi 12-12». - © «Roi 12-12».

Tanzanie

Une école de la 2ème chance pour les adolescents déscolarisés



Grâce au Projet d'apprentissage alternatif et de développement des compétences, Hadia Baruti Wimbi sait désormais lire, écrire et compter. – © BAD.

Hadia Baruti Wimbi n'avait que 6 ans quand elle a quitté la maison de ses parents. Elle raconte : « Une vieille femme de ma famille est venue voir mes parents, leur a demandé si elle pouvait m'emmener avec elle. Elle leur a promis de m'inscrire à l'école. Quand elle est devenue ma tutrice, elle a inscrit ses enfants à elle, mais pas moi ». La jeune fille semblait condamnée à suivre le même chemin que nombre de ses pairs en Tanzanie, où beaucoup de jeunes n'ont pas les compétences requises sur le marché du travail. Heureusement, Hadia a pu changer le cours de sa vie, grâce à un oncle et à un projet défendu par le Fonds africain de développement.

« J'avais 13 ans, se souvient la jeune femme, 21 ans aujourd'hui. Il est venu me chercher et m'a confiée à une enseignante ». Mais la partie n'était pas gagnée pour autant : « Il m'a fallu un an pour la convaincre d'aller à l'école, raconte Fatima Rashid Ali, l'enseignante qui l'a recueillie. Elle ne voulait pas y aller, car elle avait le sentiment d'être trop vieille ». Et d'expliquer : « Je lui ai dit qu'une école traditionnelle ne lui conviendrait pas, mais que je connaissais un centre qui proposait une autre manière d'apprendre. »

Signe du destin ? Hadia Wimbi a pu bénéficier du Projet d'apprentissage alternatif et de développement des compétences, auquel le Fonds afri-

cain de développement a octroyé 32,7 millions de dollars, afin de construire deux centres de formation professionnelle. Le Raha Leo Alternative Learning Center est l'un d'eux. C'est là que Hadia a pu s'ouvrir à de nouveaux horizons. Bien plus âgée que les autres élèves du niveau primaire, Hadia souffrait pourtant de gros retards d'apprentissage à son arrivée. « Si je n'étais pas venue ici, j'aurais passé ma vie à faire des travaux domestiques », dit-elle sur un ton grave. Puis elle sourit : « Maintenant, je sais lire et écrire. Je sais que quand j'aurai terminé mes études, je pourrai créer ma propre entreprise. Je suis si heureuse d'avoir étudié ici ! »

Ils sont des centaines d'autres à avoir pu profiter, comme Hadia, du Projet d'en-

seignement alternatif et de développement des compétences. Ne comptant qu'une douzaine de pensionnaires à leur ouverture, les centres d'apprentissage dédiés comptent aujourd'hui plus de 2 000 élèves, qui y bénéficient d'un enseignement de base. « Nous n'avions que 32 élèves dans le centre d'apprentissage alternatif de Raha Leo quand nous avons ouvert, en 2006. Tous avaient quitté l'école, près de 95 % étaient séparés de leur famille. Aujourd'hui, nous essayons de nous rapprocher d'eux, de leur témoigner de l'affection et de leur apprendre des choses », explique Kazija Salmin Ufuzo, professeure de swahili et de mathématiques. Pour elle, l'objectif est clair : apprendre aux élèves à lire, à écrire et à maîtriser les bases de calcul. Mais on leur propose aussi d'acquérir d'autres compétences : « Nous avons lancé des formations en ménage, en maintenance informatique, en agriculture, en menuiserie, en électricité, en cuisine et en couture », précise l'enseignante.

Un projet concret

D'après Madina Mjaka Mwinyi, assistante principale au ministère tanzanien de l'Enseignement et de la Formation professionnelle, 85 % des jeunes formés dans ces centres professionnels ont créé leur entreprise. Aujourd'hui, la Tanzanie compte une douzaine de centres d'apprentissage et de formation professionnelle de ce type, qui changent la vie d'adolescents et de jeunes gens qui, autrement, ne seraient sans doute jamais allés à l'école. Grâce au soutien du Fonds africain de développement, plus de 6 000 microcrédits à taux zéro ont été accordés à des étudiants tanzaniens – dont plus de 70 % de femmes – pour qu'ils puissent créer leur entreprise.

France

Stéphane Bern plaide pour la protection du patrimoine religieux

Le patrimoine religieux français est en grand danger. Il est « en état de déréliction ». Ce constat alarmant est fait par Stéphane Bern, animateur de radio et de télévision, acteur et écrivain franco-luxembourgeois. Ce mercredi 29 juin 2022, devant le Sénat, celui qui a réalisé et présenté plusieurs émissions consacrées à l'histoire et au patrimoine a lancé un appel pressant en faveur de la protection et de la défense du patrimoine religieux.

Devant les sénateurs de la commission de la culture, Stéphane Bern n'est pas allé par quatre chemins pour décrire l'état dégradant des édifices religieux en France. « J'ai l'impression d'être dans un bateau qui prend l'eau et d'écoper avec une cuillère à soupe ! », a-t-il confié. « Ma vocation n'est pas de me substituer à la force publique, mais de lui venir bénévolement en soutien. Si toutes les demandes viennent vers moi, c'est qu'il y a une déficience de l'Etat », fait observer le présentateur vedette de l'émission Secrets d'Histoire.

Les petites communes, selon lui, ne peuvent pas à elles seules prendre entièrement en charge les coûts des travaux de restauration des bâtiments qui méritent d'être sauvés. Les travaux de réparation sont onéreux. C'est pourquoi, face à

cette situation préoccupante, il propose « la mise en place d'un fond commun des financements dédié à la sauvegarde de ce patrimoine, et une meilleure répartition des compétences entre les différents acteurs régionaux comme départementaux », selon les informations rapportées par France Info Culture.

Le patrimoine mobilier et religieux non protégé sur l'ensemble du territoire national est actuellement en cours de recensement. Des sources indépendantes affirment que la France disposerait de 100 000 bâtiments religieux. 15 000 seulement seraient protégés et plus de 2 000 abandonnés.



Stéphane Bern, présentateur vedette de l'émission Secrets d'Histoire, au Palais de l'Élysée en 2021, à l'occasion d'un dîner. - © Thomas Coex / AFP.

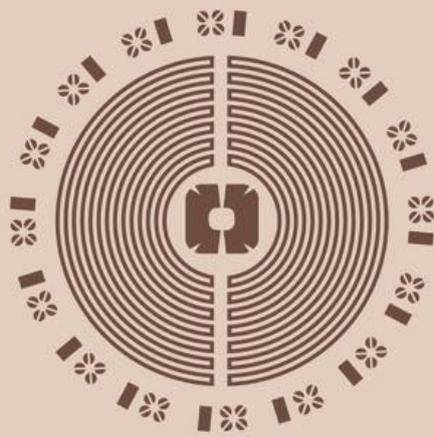
Grammy Awards

Le chanteur congolais Lokua Kanza rejoint la Recording Academy

Bonne nouvelle pour l'Afrique ! La star de la musique congolaise Lokua Kanza vient d'intégrer le cercle très restreint des membres de la Recording Academy, l'organisme américain qui organise chaque an-

née les Grammy Awards. Il s'agit de l'Académie nationale des arts et des sciences de l'enregistrement. « Je suis très honoré de vous annoncer que je fais partie de la Recording Academy – l'Académie qui s'occupe des Grammy Awards – et heureux de rejoindre cette grande famille de créa-

teurs et professionnels de la musique », a-t-il annoncé sur son compte Facebook, il y a cinq jours. 64 ans, Lokua Kanza, de son vrai nom Pascal Lokua Kanza, est un chanteur, multi-instrumentiste, parolier, compositeur, arrangeur et producteur.



Funkè

Dress like a royal, wear Funkè